

RAPPORT D'ACTIVITÉ

Année 2015

WWW.CARREFOURDESCHANGEMENTS.ORG

Débat de société

Réflexion continue

Action nourrie d'un imaginaire

collectif, critique et créatif

Réflexion
Éducation

Sensibilisation

Diffusion

Diversité et interculturalité

Communication et médias

Genre et égalité des droits

Art et culture

Information et formation

Plaidoyer et vie associative



« Des singularités pour une
citoyenneté plurielle »

TABLE DES MATIÈRES

Préliminaires.....	3
Carrefour des Cultures en bref.....	8
Carrefour des Cultures - continuité, adaptation et innovation.....	9
Thématiques et espaces.....	12
Espace Accompagnement, Information et Formation.....	14
Espace Rencontres Citoyennes.....	20
Espace Communication et Médias.....	29
Espace Perspective de genre : Immigration au féminin.....	39
Espace Dialogue Orient-Occident.....	45
Espace Cinéma des Cultures.....	52
Espace Synergie Associative.....	56

Préliminaires

2015 s'est ouvert en Europe avec la triste date du 7 janvier, et s'est terminée avec celle du 13 novembre, plus tragique encore quant au nombre de victimes. Entre les deux, le phénomène le plus marquant, dans le domaine des rapports entre les peuples, a été l'exode massif de réfugiés à travers la Méditerranée, fuyant les situations catastrophiques au Moyen-Orient – voyage mortel pour un très grand nombre. Puis, l'arrivée de ces personnes en Europe, avec tout ce qui accompagne ce phénomène dans les sociétés concernées.

Parallèlement, on a constaté le maintien ou l'approfondissement d'une série de crises ou phénomènes problématiques : insuffisances de l'éveil citoyen face aux exigences actuelles ; maintien du manque de force, d'engagement et d'indépendance de la société civile organisée ; poursuite de l'augmentation en puissance d'acteurs transnationaux de plus en plus dangereux, en particulier les sociétés multinationales et, plus généralement, continuation sans hésitation sur les voies destructrices du néolibéralisme ; poursuite de la dégradation des conditions de vie dans les pays du sud en particulier ; discours et politiques toujours insuffisants ou inadéquats en matière d'égalité des droits – notamment dans le domaine du genre ; pathologie de la démocratie et incapacité de celle-ci à remonter la pente face à un discours, une pratique et un exercice faibles et inadaptés des politiques, mais aussi des corps intermédiaires, notamment les acteurs médiatiques ; etc.

Concernant l'afflux de réfugiés fuyant les terribles conflits du Moyen-Orient, il s'agit pour une association comme la nôtre d'un des plus pressants des enjeux évoqués. Ce phénomène suscite un ensemble de défis : accueil approprié des réfugiés, information et sensibilisation justes et adaptées des membres de la société d'accueil – ce qui implique notamment une compréhension des situations dans les pays d'origine, une approche critique de la lecture du phénomène par les médias, les responsables politiques, une réflexion et un positionnement sur la dimension conflictuelle associée à ce phénomène (liens avec des mouvements extrémistes meurtriers), etc.

Concernant ces défis et ces événements, on peut constater qu'ils ont fortement intensifié une série d'attitudes et d'opinions problématiques, du côté des médias, des discours de divers responsables, des opinions publics, etc. En particulier, l'idée d'une menace sur des valeurs que beaucoup d'occidentaux s'approprient. Une telle appropriation suggère une hiérarchisation qui développe un mépris des autres cultures, l'idée que celles-ci ne partageraient pas les idéaux de justice, de liberté, de respect, etc. Il ne s'agit assurément pas seulement de maladroites – même s'il s'agit sûrement aussi de cela, en partie. En effet, il est certain que, si les valeurs fondamentales comme celles qui ont été évoquées se retrouvent dans l'ensemble des peuples, leurs interprétations diffèrent d'une culture à l'autre, ce qui peut donner lieu à des divergences et incompréhensions importantes, qu'il s'agit de ne pas nier, tout en évitant soigneusement l'appropriation problématique et méprisante évoquée.

On peut ainsi constater que le concept de l'intégration se défigure et se désagrège, face à une Europe qui se droitise en contredisant les valeurs dont elle se croit détentrice : une intégration qui refuse l'altérité et la pointe comme facteur de déséquilibre et de mal-être de la société. Or, l'intégration devrait être un mouvement multilatéral, impliquant une recherche de rencontre et de compréhension de la part de tous les impliqués, et que les communautés d'accueil devraient donc être elles aussi sujettes de l'intégration, de l'intégration à une société et une culture recherchant une unité incorporant les diversités la composant. La méconnaissance de ces nécessités n'est bien sûr en rien nouvelle, mais elle on assiste à une forte recrudescence de son expression, avec les conséquences que cela aura sans doute sur les opinions publiques et les attitudes dominantes.

Les conséquences de cette méconnaissance se répercutent bien sûr également sur les politiques de parcours d'accueil, en Belgique comme ailleurs, parcours qui, de plus, en Wallonie notamment, revêtent à présent un caractère contraignant, ce qui ne nous semble pas favoriser une citoyenneté nourrie par les valeurs et les principes de l'éducation permanente.

Bien sûr, ces réflexions ne remettent en rien en cause la nécessité de dépasser les communautarismes se trouvant du côté des migrants, la nécessité des efforts pour aider ceux-ci à s'intégrer à la société d'accueil, à devenir de vrais acteurs de celle-ci.

Autre phénomène particulièrement problématique en lien avec ces faits : l'absence ou du moins le grand manque de reconnaissance, dans les médias classiques et plus encore dans les discours politiques dominants, des lourdes responsabilités occidentales au niveau des causes de ces grands exodes. Une étude sérieuse du sujet met pourtant clairement en valeur ces responsabilités. Or, la conscience de cette responsabilité est essentielle pour éviter l'idée que les réfugiés concernés proviennent de sociétés brutales, où des conflits apparaîtraient du fait de divisions et de haines insurmontables, divisions et haines qu'ils amèneraient ainsi avec eux.

Concernant le manque d'éveil et d'engagement citoyen, si celui-ci reste une réalité qu'il faut voir en face, on peut néanmoins observer des phénomènes encourageants, en particulier autour de l'enjeu des traités transatlantiques (qui menacent nos sociétés à de nombreux niveaux, notamment celui de la démocratie). Ce, grâce aux efforts d'une partie de la société civile organisée et de l'action citoyenne directe, qui ont mené un important travail d'information, de formation et de sensibilisation sur le phénomène concerné. Si, là aussi, les réactions restent insuffisantes, on peut tout de même constater un intérêt et des engagements d'une bien plus grande ampleur et bien plus diversifiés qu'à l'égard de beaucoup d'autres causes importantes.

En même temps, il ne doit pas nous échapper que ces traités s'inscrivent dans la droite ligne des logiques dominant actuellement, et qu'éviter leur ratification ne signifierait en rien sauver la société, que ce n'est pas cela qui apporterait les changements profonds dont celle-ci aurait besoin d'urgence. Ce dont, malheureusement, toute une partie des personnes engagées contre ces traités ne sont pas suffisamment conscients, suivant nos observations.

Un autre événement marquant négativement, en matière de citoyenneté et de démocratie, plus précisément en matière d'évolution de mouvements citoyens qui étaient encourageants à la base : la marche-arrière du mouvement de réforme et de rupture politiques amorcé en Grèce, et donc la victoire des institutions internationales sur ce mouvement, avec ce que cela implique comme mise à mal de l'espoir suscité par ce dernier. En partie dans le même sens, en Espagne, après le développement d'un mouvement citoyen, social et politique du même type, on se trouve dans un vide et une stagnation politique, une situation dont on ignore dans quelle direction elle ira, ce qui est là aussi bien loin des perspectives stimulantes qui se dessinaient encore il y a peu.

Concernant le manque de force et d'indépendance de la société civile organisée, nous ne pouvons que refaire ce constat. L'associatif peine dans la précarité de ses moyens, ce qui déteint fortement sur ses actions. Une telle situation le freine dans le développement de synergies et l'élévation d'un plaidoyer commun.

Un constat positif cependant, au sujet de la société civile organisée en général : si un grand nombre d'associations restent trop cantonnées dans les limites de leur domaine d'action particulier, différents associatifs pensent de plus en plus leurs réalisations de manière globale et ainsi plus éclairée, en tentant de bâtir des ponts avec des acteurs de domaines différents mais complémentaires.

Pour en revenir aux médias, ajoutons qu'on y trouve là aussi toujours plus, autant que dans le monde des grandes entreprises en général, la logique de rachats par de groupes notamment industriels toujours plus puissants, la concentration de pouvoirs et l'accroissement de dominations qui ne peuvent que nuire à la liberté comme à la qualité des acteurs médiatiques, à l'accomplissement de leur mission pour la justice, la démocratie et la vérité.

En même temps, on se réjouit du développement des médias alternatifs, dont toute une partie présente une vraie qualité, développement soutenu notamment par une méfiance grandissante envers les médias classiques. Certes, leurs moyens restent faibles, et leur visibilité bien inférieure à ceux qui sont servis par les pouvoirs financiers et industriels. Mais cela ne semble, heureusement, pas les arrêter.

Concernant le néolibéralisme dans son ensemble, on peut constater que les promesses de limiter les pouvoirs des grands acteurs financiers et économiques, et notamment les possibilités en matière de spéculation, ont été globalement des discours vides, sans aucune vraie volonté politique de la part de la majorité des acteurs des partis traditionnels. Pire, c'est dans le sens de l'intensification qu'on tente de s'engager, avec des projets comme les traités déjà évoqués, qui visent à donner plus de puissance encore aux grandes entreprises. Ainsi, les logiques en question continuent à accroître le fossé entre riches et pauvres, l'utilisation de la guerre comme instrument économique, l'extractivisme (expression pertinente du CADTM) dans les pays du sud, ou encore la destruction de l'environnement.

A côté de cela, cependant, diverses alternatives aux niveaux politiques, économiques, philosophiques ou de la vie quotidienne continuent à être développées par une série d'acteurs citoyens. Si ces initiatives restent en partie centrées sur elles-mêmes et tendent à se détacher du reste de la société, toute une série d'autres sont animées par une vraie volonté de transformation sociale.

Mais malgré ces phénomènes encourageants, le système évoqué excelle à séparer le citoyen de la société. Plus que jamais, l'éducation populaire doit investir l'espace public, cultiver les imaginaires individuels et collectifs, pour pouvoir faire face à l'effritement du lien social et de la conscience collective. Un tel objectif n'est réalisable qu'à travers une approche associative, nourrie de l'intelligence de toutes les composantes de la société.

Pour toute association engagée, ces phénomènes constituent autant de grands défis, d'occasions de contribuer à donner naissance à des alternatives, de se joindre au développement de mouvements qualitatifs existant, de construire des ponts pour renforcer la société civile organisée et tous ceux qui, dans l'ensemble de la société, veulent contribuer à ses efforts : acteurs des médias, de l'enseignement, des autres institutions, du domaine politique,...

Il s'agit en particulier, c'est notre conviction, de contribuer aux efforts visant à décloisonner les actions et réflexions de chacun, à construire des réponses aux crises et des projets de sociétés se fondant sur des visions globales, prenant en compte les différents domaines. Comment agir de manière vraiment humaniste et éclairée dans le domaine de l'immigration / intégration sans contribuer à penser et agir quant aux causes économiques, politiques, écologiques de l'immigration ? Ce, notamment, pour sensibiliser efficacement les nationaux aux besoins des migrants, mais aussi pour pouvoir contribuer à informer et à agir sur les causes en question, chaque fois que se présentent des opportunités dans ce sens ?

Dans le même esprit, comment agir efficacement pour le développement de la démocratie et de la citoyenneté active sans prendre en compte les politiques internationales et leurs impacts, souvent très lourds, sur ces enjeux ?

Comment aborder l'intégration de façon féconde et efficace sans une réflexion philosophique sur sa nature – approche qui permet notamment de prendre pleinement conscience de l'importance du dépassement de toute hiérarchisation des cultures, ainsi que de la nécessité de la multilatéralité du mouvement de l'intégration ?

Comment, dans une société de l'information et de la connaissance, développer des projets vraiment éclairés sans pratiquer un travail intensif de relecture critique des médias, ainsi que de développement de médias citoyens libres, inclusifs et non subordonné à l'économique comme au politique ?

Comment la réflexion peut-elle investir le champ public sans une présence d'intellectuels indépendants et développant des approches globales ?

De notre point de vue, il est important que de tels enjeux et de telles interrogations puissent bénéficier des contributions d'acteurs associatifs des différents domaines concernés ; et que ces acteurs conjuguent leurs efforts pour pouvoir développer des actions efficaces.

Carrefour des Cultures en bref

Un projet de société qui conjugue le social et le culturel et œuvre dans un champ d'action qui met en avant la problématique liée à l'immigration, à la citoyenneté, à la démocratie et à la diversité culturelle. Ce au travers d'activités permanentes et d'actions ponctuelles (formation et ateliers d'expression artistique, espaces de débats et d'action citoyenne, groupes de travail et tables rondes, réalisation de médias citoyens, sensibilisation, accompagnement et médiation dans les écoles, vie associative, événements, etc.) Pour construire ensemble les bases d'une intégration plurielle, et approfondir un débat de société à même de renforcer les valeurs de la démocratie. Entre réflexions et actions, Carrefour des Cultures structure une manière de voir et d'agir mettant en avant la sensibilisation et la mobilisation autour de la chose publique. L'association, depuis sa création, continue à rassembler les acteurs capables d'alimenter un projet citoyen et démocratique nourri par la culture de la diversité.

Une dimension sociale face à l'interculturel

Organisation
Nom : CARREFOUR DES CULTURES
Forme juridique : Association sans but lucratif
Sigle: C.d.C asbl
Siège social : Avenue Cardinal Mercier, 40 5000 Namur
Numéro de compte : Dexia - 068 - 2351682 - 41
Numéro d'entreprise : 864.036.606
Numéro ONSS : 1297714-43
Site web: www.carrefourdescultures.org
Responsables de l'Organisation
Nom : Khalil Nejjar
Adresse : Avenue Cardinal Mercier, 40 5000 Namur
Téléphone : 081/ 41.27.51
Fonction : Administrateur délégué
Nom : Richard SAKA SAPU
Adresse : Avenue Cardinal Mercier, 40 5000 Namur
Téléphone : 081/ 41.27.51
Fonction : Administrateur délégué
Correspondants de l'Organisation
Richard SAKA SAPU Avenue Cardinal Mercier, 40 / 5000 Namur Tél : +32 81 41 27 51 - Gsm : +32 497 53 87 78 Email : info@carrefourdescultures.org
Espaces & Lieux de nos activités
Avenue Cardinal Mercier, 40 B- 5000 Namur & Espaces publics ; Quartier - Villes - Régions

Carrefour des Cultures – Continuité, adaptation, innovation

Concernant les défis posés par les migrations en provenance du Moyen-Orient et tout ce qui tourne autour, Carrefour des Cultures poursuit ses efforts pour contribuer à éveiller la conscience du fait que l'intégration ne concerne en rien que les migrants, mais tout membre de la société. Cette idée constitue un élément central dans chacun de nos projets. Nous continuons bien entendu à la mettre également en valeur dans nos publications, et à développer la communication autour de nos projets et événements auprès des nationaux comme au sein des communautés d'origine étrangère.

C'est également pour contribuer à répondre à cet enjeu que, durant la seconde moitié de 2015, nous avons préparé un nouveau cycle du projet Dialogue Orient-Occident, centré sur les différents défis que pose la problématique concernée : analyse critique des discours médiatiques et politiques, mise en avant de notre vision de l'intégration, mise en valeur de l'existence dans l'ensemble des valeurs humaines universelles, etc.

Pour mieux contribuer à répondre aux urgences de la conjoncture, nous avons axé cette seconde phase du projet sur la dimension de la pratique et de l'action (mise en avant des plaidoyers, interpellation de personnalités et institutions, etc.)

Indépendamment de la lancée de ce second cycle, le projet était resté en activité au long de l'année, à travers surtout plusieurs nouvelles présentations de l'exposition Orient-Occident, créée lors du premier cycle.

Pour une réponse plus rapide et conjoncturelle aux événements tragiques du début de l'année, nous avons élaboré et réalisé des animations pour un public scolaire.

Toujours dans le souci de contribuer à une intégration réelle et harmonieuse, nous avons consacré des efforts importants au développement de notre formation associant le FLE et la citoyenneté, et visant notamment à aider les apprenants à acquérir une connaissance et une compréhension de la société d'accueil, en lien avec les besoins d'une intégration de base comme d'une participation à la vie sociale, culturelle et politique.

Le nouveau projet développé dans le cadre d'Immigration au féminin, Inspir' des Femmes, vise également ces objectifs de favoriser la réflexion et le débat citoyen dans les milieux issus des migrations.

Toujours dans l'esprit de l'importance d'une pleine participation des personnes issues des migrations à la vie de la société, et en particulier à sa dimension associative, nous avons poursuivi nos efforts pour contribuer à davantage de structuration et de professionnalisation de la plate-forme Share, Forum des migrants, ainsi qu'à plusieurs actions de celle-ci.

Concernant le manque d'éveil citoyen, les efforts pour contribuer à cet éveil restent là aussi au cœur de l'ensemble de nos actions et réflexions. Plus particulièrement, la volonté d'agir face à cet enjeu a été une importante motivation à développer fortement le premier cycle du projet « Citoyenneté à la une », c'est-à-dire l'initiative « Traités transatlantiques, la démocratie asphyxiée ». En effet, comme évoqué, ces traités se prêtent spécialement bien à favoriser une prise de conscience d'aspects hautement problématiques de notre système, et ainsi à susciter l'intérêt pour la chose publique et ses enjeux.

C'est aussi le manque d'intérêt pour les enjeux sociétaux qui nous a amené à développer, dans PluriCité, une partie centrée sur une approche interactive et ludique, et associée à un concours.

Au sujet de la nécessité de davantage de synergie et de visibilité dans la société civile organisée, outre nos efforts autour du projet Share, nous avons principalement élaboré et réalisé la seconde édition du Salon des Médias Alternatifs et des Alternatives Médiatiques, événement favorisant la rencontre entre acteurs associatifs ou du type associatifs des médias alternatifs, leur visibilité auprès du grand public, ainsi que la création de ponts entre ces acteurs et ceux des médias classiques. Elaboration et réalisation pilotées en collaboration avec plusieurs acteurs des médias et de l'associatif concerné.

Plus généralement, nous avons poursuivi nos efforts pour tisser des partenariats qualitatifs et pour participer aux espaces de collaboration développés par différents acteurs : poursuite et renforcement des partenariats avec Média Animation, la RTBF et Hénallux ; nouveau partenariat, avec le journal Pour ; nouvelle collaboration, avec le groupe Roosevelt Namur, et renouvellement des collaborations avec Investig'Action ; poursuite des participations à diffé-

rents espaces de concertation (des plateformes du Centre Régional d'Intégration de Namur, la plate-forme contre le racisme initiée par le Ministère de l'Égalité des Chances, etc.)

A propos des enjeux liés à l'augmentation de la puissance d'acteurs non élus, ainsi que des dégâts du néolibéralisme en général, le projet développé dans Citoyenneté à la une, là aussi, se centrerait bien sûr tout particulièrement sur ces enjeux : mise en valeur du fait que les projets même de ces traités émanent des grandes entreprises et, sous diverses couvertures, visent à donner un pouvoir encore plus grand à ces acteurs ; débats autour des conséquences de la logique du libre-échange sur une série de domaines de grande importance (démocratie, situation des pays du sud, culture, écologie, etc.) – ce projet nous a ainsi permis de rencontrer particulièrement bien notre objectif de développer des approches globales et multidimensionnelles.

A propos des enjeux de l'égalité homme-femme, de la justice en lien avec le genre, nous avons continué à nous centrer sur ceux qui nous semblent les plus pressants ou importants : insertion socioprofessionnelle des femmes issues de l'immigration – dans le cadre du projet Travail au Féminin en particulier ; promotion de la participation des migrantes à la vie et au débat citoyens – dans le cadre de Projet Inspir' des Femmes en particulier ; contribution à des débats sur les enjeux du genre, avec des publics diversifiés – dans le cadre de plusieurs ciné-débat de l'événement Cinéma des Cultures ; etc.

En ce qui concerne le domaine des médias, le projet Médias-Diversité-Citoyenneté se centre pleinement sur les enjeux de cette sphère déterminante, à la fois à travers les productions médiatiques développées avec différents partenaires et publics, ainsi qu'avec le Salon des Médias (initiatives visant à favoriser le développement de médias citoyens, la réflexion critique sur les médias, la mise en valeur du travail des médias alternatifs comme de ce qui se fait de qualitatif dans les médias classiques, etc.)

PluriCité, comme évoqué, donne depuis mi-2015 une place particulièrement importante à la lecture critique des médias, avec sa partie interactive dédiée à cet effort.

Cinémas des Cultures continue à jouer son rôle de mise en valeur de productions médiatiques de qualité des différentes cultures, dans le domaine de la fiction mais aussi, depuis 2015, des documentaires.

Parallèlement à ces réalisations, différents projets ont été en discussion et en gestation, au cours de l'année 2015, afin de tenter de mieux contribuer à répondre aux différentes problématiques abordées. Nous avons ainsi notamment échangé et réfléchi régulièrement à la possibilité de développer des initiatives centrées notamment sur ces enjeux : causes de l'immigration non-choisies, instrumentalisation de la société civile organisée, clarification des responsabilités dans les conflits ayant provoqué, notamment au Moyen-Orient, les exils forcés et leurs conséquences tragiques, possibilité de contribuer à des réformes en profondeur des institutions européennes, alternatives politico-économiques développées et expérimentées par différents acteurs à des niveaux locaux, etc.

Toujours en lien avec l'action future de l'association, nous avons également commencé à envisager, vers le milieu de l'année, une certaine restructuration de nos espaces et projets, ainsi que des améliorations au niveau de la terminologie. Si nos réflexions et actions continuent à se fonder sur le triptyque diversité-citoyenneté-démocratie, il s'agissait de rechercher davantage de clarté et de cohérence. Ce travail a eu lieu à la fois avec nos partenaires de l'inspection de l'éducation permanente, les membres de la structure, de l'équipe permanente, ainsi que des représentants de notre public.

Ces évolutions en perspective sont abordées dans les sections consacrées aux développements des espaces et projets

Thématiques et espaces

Réflexion et recherche, production et action, information et sensibilisation

Les actions et réflexions de l'association se développent à travers sept espaces.

« Accompagnement, information et formation » est dédié principalement aux migrants ; il s'agit ici avant tout de promouvoir une citoyenneté à part entière pour les personnes étrangères et d'origine étrangère. Entre service et médiation, entre réflexion et proposition, notre objectif est de participer d'une manière responsable et active au parcours de l'intégration, et de contribuer à ce que les migrants puissent en être les premiers acteurs. Ainsi, cet espace tend notamment à créer un lien de causalité entre le français et la citoyenneté, et à favoriser la réflexion autour du bien-être collectif. La mobilité des hommes et des femmes nécessite un accueil réfléchi et structuré, et qui lie les besoins des différentes minorités aux valeurs et perspectives sociétales.

« Rencontres Citoyennes » est consacré à la dynamisation et au soutien d'une citoyenneté inclusive et soucieuse des enjeux sociétaux, accompagnant et contrôlant le politique, développant des initiatives indépendantes et fondées sur des projets de société rigoureux et contribuant à des transformations sociétales ; ce, à travers des événements (débat, forums, ciné-débat,...) comme des projets développés sur le long terme.

« Communication et Médias » est un espace de réflexion, d'information et formation, de production, de sensibilisation et de lecture critique des médias. L'objectif recherché est de penser des médias alternatifs susceptibles d'intégrer la dimension citoyenne dans ses multiples développements. Cet espace est également dédié au développement des outils de communication de l'association elle-même.

« Perspective de genre/Immigration au féminin » traite des questions de culture et de société en lien avec la migrante et la dimension du genre, abordés dans diverses sphères (médias, citoyenneté, politique,...) ; il s'agit également ici de mettre en valeur les créations et les positionnements des migrantes, de contribuer au dépassement des approches réductrices dont elles font l'objet, et, dans le même sens, de les soutenir dans leurs parcours et projets.

« Dialogue Orient-Occident » se centre sur les relations entre les cultures qui forment ces deux « pôles », dans le présent comme à travers l'histoire, et ce dans l'ensemble des domaines. Il s'agit en particulier de mettre en valeur leurs échanges, leurs apports mutuels, mais aussi de contribuer à une meilleure compréhension des conflits ou tensions qui existent ou ont existé entre elles, toujours dans l'optique de contribuer à un dépassement de ceux-ci.

« Cinémas des Cultures » se fonde sur la conscience que l'espace public ne peut être fructueux qu'avec la participation active de toutes ses composantes, l'appropriation de cet espace par les minorités et leurs cultures constitue un facteur dynamisant l'imaginaire et l'intelligence collective. C'est dans cette optique que, tout en faisant suite au projet Peuples et Cultures, Cinémas des Cultures est venu participer à cette revendication du singulier dans une culture plurielle. Depuis 2009, cet espace constitue un rendez-vous annuel avec la diversité des approches au travers du 7^e art.

« Synergie associative » veut contribuer à renforcer la société civile organisée grâce à davantage de synergie et d'autocritique, favoriser le maintien ou l'intensification de son engagement pour des projets de société ambitieux socialement comme culturellement, développer des initiatives et des plaidoyers communs, porter ces plaidoyers et recommandations face aux décideurs et suivre leur prise en compte, tels sont les objectifs et actions de cet espace.

Espace Accompagnement, Information et Formation

CONTEXTE ET HISTORIQUE

L'immigration / intégration en tant que telles, la problématique de l'accueil puis du parcours d'intégration constituent les enjeux fondateurs de Carrefour des Cultures. La réflexion et l'action autour de ces enjeux se sont développées à travers des formations, des services, des accompagnements, une diffusion d'information, etc. Ce, avec la volonté de tisser, ici aussi, un maximum de lien entre intégration au sens classique et citoyenneté active, entre diversité culturelle et démocratie, en favorisant le développement d'un contrôle des politiques de l'immigration par ladite citoyenneté – une citoyenneté incluant bien sûr les personnes issues de l'immigration.

Dans le même sens, Carrefour des Cultures a travaillé et travaille à relire les politiques en question, à y adapter ses actions tout en les recevant de manière critique, en recherchant et en proposant des alternatives à l'égard de leurs manques et inadéquation aux réalités de terrain. Actuellement, nous sommes dans la transposition, dans nos actions, des modifications du décret portant sur l'accueil.

OBJECTIFS

L'Espace Accompagnement, Information et Formation vise ces objectifs :

Inscrire le processus dynamique et complexe de l'immigration dans une vision qui valorise le structurel et qui prône une action en profondeur ;

Aborder les apprenants comme des acteurs de leur formation et de l'accompagnement développé pour eux ;

Développer un accompagnement et des formations fondées sur un projet de société et mettant celui-ci en avant ;

Établir un lien concret entre les spécificités sociales et culturelles des individus et le vivre-ensemble dans la société ;

Contribuer au dépassement de la fracture numérique ;

Mettre à profit l'intérêt pour les langues pour favoriser l'approche des cultures ;

Développer une approche de l'interculturalité à la fois concrète et fondée sur un travail de recherche approfondi, et qui favorise une pratique dans la vie quotidienne.

ARTICULATION

L'espace s'articule autour de trois pôles principaux : l'apprentissage du français en tant que langue étrangère associé à une dimension citoyenne (c'est le projet FLECI – Français Langue Etrangère et Citoyenneté) ; la transmission de connaissances sur la société d'accueil et de son fonctionnement, le tout abordé avec un esprit critique (c'est le projet Citoyenneté pour Tous). A ces trois pôles principaux s'ajoute une offre de formation se donnant plus occasionnellement, selon les demandes ainsi que suivant nos moyens : une formation consacrée à l'interculturalité, un autre moyen aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, et une troisième aux langues et cultures d'origine.

LES RÉALISATIONS DE L'ANNÉE

FLECI

Le projet FLECI – Français Langue Étrangère et Citoyenneté – est dédié à un apprentissage du français associé à une promotion de la découverte de la culture et des codes du pays d'accueil, ainsi que de la socialisation des participants. Le but premier est certes la transmission de la langue, mais celle-ci est en même temps considérée ici comme véhiculaire d'intégration et de citoyenneté.



Plus précisément, cette activité vise à :

Favoriser une meilleure intégration à travers la transmission, lors de l'apprentissage de la langue, de contenus relatifs à la culture d'accueil dans ses diverses dimensions ;

Favoriser l'attitude interculturelle par la transmission, à travers l'apprentissage de la langue, de contenus relatifs aux pratiques interculturelles, aux spécificités et richesses des diverses communautés, ainsi qu'à travers des débats centrés sur ces notions et sur des situations concrètes ;

Créer un espace de rencontre et d'échange entre des personnes souvent confinées dans leur communauté d'origine, voire souffrant d'un manque de lien social.

En 2015, les séances de FLECI ont connu une nouvelle structuration, ont approché un nouveau public et ont ouvert aux participants de nouveaux espaces de réflexion, de socialisation et d'activité. Il s'agit d'inviter ces participants à assurer une présence dans les différents projets de CDC, à les rendre plus acteurs de leur démarche que simples apprenants. À titre d'exemple, à l'heure de ces lignes, le public de FLECI participe à la lecture critique que nous développons autour du



décret et de ses modifications. Les conclusions de ces critiques feront l'objet d'une publication dans notre périodique.

Par ailleurs, l'année 2015 a aussi été l'occasion de mettre en place une formation intitulée « Pré-FLE » ; pour progresser vers une harmonisation des niveaux, nous avons ouvert ces séances aux débutants ayant un certain retard dans la familiarisation avec la logique de la langue et de la culture qu'elle porte. Ainsi, FLECI a vu augmenter ses heures lors de cette année 2015 ; les formations se sont données du lundi au jeudi, toutes les matinées.



Citoyenneté pour tous



Cette activité promeut la co-construction de citoyens en démarche d'éducation permanente, de réalisation de soi, et ce, par la rencontre de l' « autre ». Entre la citoyenneté, l'interculturalité et le français, l'objectif est d'œuvrer pour une socialisation plurielle et collective, sur base d'une émancipation de l'individu, par l'individu et pour l'individu.

Ce projet est issu du projet Citoyenneté et socialisation, rebaptisé Citoyenneté pour tous lors du dernier semestre de 2015.

Plus précisément, cette activité vise à :

Transmettre une connaissance de la société d'accueil et de son fonctionnement, dans les dimensions concernant la vie quotidienne, comme dans celles concernant la personne en tant que citoyen ;

Favoriser la réception de ces connaissances avec un esprit critique ;

Promouvoir une connaissance et un savoir-faire plus vivants, à travers des séances prenant place dans les lieux publics liés à la thématique (maison communale, parlement, musées,...) ;

Là aussi, favoriser la rencontre interculturelle entre migrants également, ainsi que la création de davantage de lien social.

Comme mentionné, Citoyenneté pour Tous a connu une structuration et une évolution, y compris au niveau de l'intitulé. Nous avons tenté de construire une passerelle intelligente entre, d'une part, les dispositions légales relatives au décret sur le parcours d'accueil et ses modifications, et, d'autre part, les principes de l'éducation permanente qui prône l'autonomisation de l'individu et le développement de son esprit critique. Nous avons également veillé à lire les institutions démocratiques avec les participants,

en vue de contribuer au développement d'une citoyenneté qui dépasse les frontières de la nation. Comme précisé dans les objectifs, la démarche critique et revendicative qu'exige une citoyenneté active nécessite un partage du savoir, qui conditionne la force d'interpellation du citoyen. C'est dans cette optique que nous avons, pour chaque thématique, élaboré avec les participants des questions destinées aux décideurs.

A l'instar de FLECI, Citoyenneté pour Tous s'est ouvert sur les différentes activités du projet global de CDC, tel Cinéma des Cultures, le Salon des Médias, etc.

Citoyenneté pour Tous s'est organisé autour d'une séance hebdomadaire de trois heures, ainsi que de séances d'activité parallèles.



Accompagnement individualisé

Les personnes migrantes rencontrent des difficultés au quotidien ; certaines spécifiques à leur situation, d'autres pouvant toucher tous les citoyens. Périples administratif, socioprofessionnel, de formation, intégration sociale et culturelle, scolarité des enfants, etc. Autant de domaines où une personne ne maîtrisant pas encore suffisamment la langue, les codes, les usages, les valeurs peut s'égarer, commettre des erreurs qui, potentiellement, lui seront préjudiciables.

En ce sens, Carrefour des Cultures a mis en place des espaces de permanences et de suivi comme autant de moments d'accueil, de conseils et d'assistance, afin de faciliter et d'accompagner les processus d'intégration et les démarches administratives et intellectuelles y afférent.

Deux pôles sont développés ici : un soutien juridique et un accompagnement social. Le premier pôle se centre sur les problématiques de l'accueil, du séjour et de l'établissement. Le second est consacré aux difficultés d'insertion sociale et touchant la vie quotidienne. Les deux pôles comportent une dimension informative et une seconde liée à l'orientation.

Les objectifs visés :

Offrir un espace d'écoute et d'accueil pour le primo-arrivant, qui parfois souffre de la surdité et de l'incompréhension d'un système administratif opaque ;

Orienter de manière la plus experte possible, en prenant garde de bien actualiser les informations du réseau ;

Prendre une part active au réseau de l'intégration du namurois ;

Continuer à informer les acteurs de migrations matrimoniales sur les réalités concrètes auxquelles ils sont confrontés.

Les services offerts couvrent notamment les secteurs suivants : statut des étrangers ; régularisation (préparation et suivi de dossier, recours, carte de séjour,...) ; nationalité (aide à la composition du dossier et à la vulgarisation des démarches à accomplir) ; regroupement familial ; DIP et droit de la famille ; logement (politique du logement en Belgique : droit et réalité – recherche d'un logement d'urgence, d'une habitation sociale, aide à la compréhension et à la signature d'un contrat de location, acquisition de contrat d'assurance, etc.) ; emploi (droit social individuel du travail, droit collectif du travail, syndicat, sécurité sociale, équivalence des diplômes, aide à l'insertion socioprofessionnelle) ; santé (soins de santé, mutualité, accompagnement pour l'aide médicale d'urgence,...) ; scolarité (inscription et suivi scolaire) ; etc.

Les permanences se sont déroulées au si ge de l'association, mais il nous arrive d'accompagner des personnes auprès des instances ayant une compétence répondant à leur demande. Ces permanences ont été assurées à raison de 4 heures par semaine (le mardi et le mercredi de 14h   17h), durant 45 semaines. Par ailleurs, l'accueil pour l'accompagnement était (et est) accessible à partir de rendez-vous. 8 personnes ont été accompagnées en 2015.

Accompagnement individualisé

Soutien administratif et accompagnement juridique

Nous assurons des permanences le lundi et le mercredi, de 14   18h.
Nous recevons aussi sur rendez-vous.

Avenue Cardinal Mercier, 40, 5000 NAMUR
081 41 77 31

Quelques chiffres

- Permanences le mardi et le mercredi de 14   17h + accueil sur rendez-vous
- 8 personnes accompagnées

NTIC et citoyenneté



« NTIC et Citoyenneté » vise à favoriser la démocratisation des NTIC, du fait que celles-ci constituent des outils essentiels en matière d'intégration sociale et professionnelle, ainsi qu'en matière d'accès à la culture et de suivi de l'actualité, conditions nécessaires au développement d'une vraie citoyenneté.

L'activité poursuit principalement ces objectifs :

Réduire la fracture numérique chez les publics les plus fragilisés – en particulier ceux qui sont issus de l'immigration, entre autres les primo-arrivants – et faciliter leur intégration sociale, culturelle et professionnelle ;

Mettre en pratique et renforcer l'apprentissage du français et les acquis obtenus en la matière ;

Créer une interaction entre les formations à la citoyenneté et celle dédiée aux nouvelles technologies de l'information ;

Amener les apprenants à imaginer des productions médiatiques ;

NTIC et Citoyenneté se développe à travers les modules suivants :

Théorie et pratique des NTIC – qui vise à fournir aux apprenants les bases théoriques et pratiques nécessaires à l'utilisation de ces technologies ;

NTIC et mondes institutionnels – qui propose aux apprenants un tour d'horizon des institutions locales, régionales, communautaires et fédérales au sens large ;

NTIC et monde de la presse – qui consiste en un tour d'horizon des principaux organes de presse présent sur le web, ainsi que des possibilités de s'informer de manière « alternative » et intelligente ;

NTIC sous l'angle de la culture et des loisirs – qui propose des informations sur les possibilités d'accès à ces domaines sur le web.

En 2015, un cycle de séances prévues s'est étalé sur la première moitié de l'année, toujours en collaboration avec le CPAS de Namur.



Formations Langues et Cultures d'origine

Ce projet est dédié à un apprentissage de langues de pays d'origine mettant en valeur les cultures et sociétés d'où sont issues ces langues, et favorisant les rencontres interculturelles ; en effet, l'activité s'adresse autant aux personnes issues des migrations qu'aux nationaux.

En 2015, comme les autres années, l'offre de formation a porté sur les langues arabe et congolaise ; les demandes se sont à nouveau centrées sur la langue arabe. Un module a été réalisé, destiné à un public débutant.

PUBLIC

Les cours de français en tant que langue étrangère s'adressent essentiellement aux personnes issues de l'immigration récente (mais pas seulement), en incluant les personnes auxquelles des limitations du décret ferment de telles activités.

La formation dédiée aux NTIC s'adresse à un public plus large, mais en particulier à des personnes précarisées.

Les cours de langues et de cultures d'origine s'adressent à tout public, aussi bien issu des migrations que national de souche. Il en va de même de la formation dédiée à l'interculturalité.

ÉVOLUTION ET PERSPECTIVES

Certaines activités de l'espace continuent pleinement sur leur lancée ou sont même en développement, comme c'est en particulier le cas de FLE et Citoyenneté. Cependant, la phase d'expérimentation se poursuit à travers les réalisations elles-mêmes. Les autres activités sont davantage dans une phase de renouvellement, comme c'est le cas pour NTIC et Citoyenneté notamment, en particulier pour le pôle production de ce projet, qui présente des potentialités très intéressantes mais qui demandent des moyens et conditions qui sont peu commodes à réunir.



Espace Rencontres Citoyennes

CONTEXTE ET HISTORIQUE

La distance entre le citoyen et la chose publique ne cesse de croître, du fait de la perte de confiance en les décideurs, du fait que les élus semblent avoir de moins en moins de pouvoir (au profit de décideurs dont la puissance paraît de plus en plus illimitée, comme les multinationales en particulier) ; d'où l'importance plus grande que jamais de tenter de contribuer à réveiller la conscience politique au sens le plus noble de l'expression, et, ainsi, l'investissement à la fois rigoureux et résolu dans les enjeux sociétaux. En effet, notre conviction est qu'il est encore possible d'avoir une série d'influences sur les différentes dimensions de la société, et, malgré la complexité, de comprendre suffisamment une série de grands enjeux actuels pour pouvoir utiliser ces influences de façon bénéfiques.

OBJECTIFS

Favoriser un suivi, un accompagnement et un contrôle citoyen des politiques et autres types de décideurs (notamment ceux du monde des grandes entreprises) – et ce, bien au-delà des seuls moments des élections ;

Favoriser l'intérêt des citoyens pour l'actualité dans ses différentes dimensions – et sur les plans locaux comme internationaux –, ainsi que la volonté de participer à ce qui se développe dans ces différentes dimensions ;

Organiser des rencontres et débats, entre citoyens et politiques ou autres décideurs ;

Favoriser l'interpellation des décideurs par les citoyens – lors d'événements, à travers des courriers, etc.

Faciliter la compréhension des enjeux sociétaux, démystifier leur complexité sans la nier, alimenter la volonté de comprendre ces enjeux et la conscience du fait qu'on peut les comprendre même sans être un expert ; puis, nourrir la volonté de construire des projets de société à la fois réalistes, exigeants et généreux, et accompagner et soutenir cette construction ;

Contribuer au développement d'une citoyenneté large et inclusive, c'est-à-dire d'une citoyenneté où les personnes autres que les nationaux de souche puissent participer réellement à la vie et à la construction de la société ;

Favoriser le développement d'une citoyenneté dont les préoccupations comme les visées dépassent les frontières de la nation, seul moyen d'offrir aux politiques internes force, cohésion, solidarité et complémentarité ;

Suivre et soutenir les autres actions citoyennes et associatives, réflexives et revendicatives, liées aux politiques locales comme globales ;

Contribuer à la mise en valeur des analyses de chercheurs indépendants, à la fois rigoureux et engagés, trop peu relayés par les médias classiques (par des événements leur donnant l'occasion d'intervenir comme conférenciers, des interviews diffusées par nos différents canaux,...)

C'est à ces enjeux essentiels que Rencontres citoyennes veut contribuer à répondre.

ARTICULATION

Rencontre Citoyennes continue à se développer autour de trois pôles qui s'inspirent et se nourrissent mutuellement : réflexion, production, et sensibilisation. Ces trois dimensions sont développées à la base par le groupe de travail, renforcés par divers partenaires, en particulier autour de l'élaboration et de la réalisation d'événements.

Cette année, l'espace s'est centré principalement sur la première phase du nouveau projet « Citoyenneté à la une », consacrée aux traités transatlantiques. Outre les séances de travail du groupe porteur, le projet a donné lieu à plusieurs événements grand public centrés sur le débat, et a trouvé des interactions fécondes avec des événements développés dans d'autres espaces – événements qu'il a contribué à nourrir. Ce projet a également bénéficié de plusieurs nouvelles collaborations importantes, principalement avec le journal Pour, ainsi qu'avec le groupe Roosevelt.

Parallèlement, Rencontres Citoyennes a également développé d'autres espaces de réflexion et de débat, au sein de plusieurs événements (sur d'autres enjeux encore que ceux auxquels se consacre Citoyenneté à la une).

LES RÉALISATIONS DE L'ANNÉE

Citoyenneté à la une

Les Traités transatlantiques, asphyxie de la démocratie

Depuis le dernier trimestre de 2014, « Citoyenneté à la une » constitue un nouveau projet au sein de Rencontres Citoyennes – qui s'inscrit pleinement dans la continuité de « Démocratie participative, une œuvre citoyenne ». Il vise à mettre en avant une thématique d'actualité, et à contribuer à y répondre par une citoyenneté en mouvement.

Le premier cycle de cette initiative a été dédié aux projets de traités de libre-échange avec l'Amérique du nord – le TTIP et le CETA –, du fait de l'importance des retombées qu'ils auraient en matière de démocratie notamment, mais aussi dans les autres domaines. Le projet a ainsi visé à développer une approche globale, intégrant à la fois les aspects démocratiques, sociaux, écologiques, sanitaires, etc. Une attention particulière a bien sûr aussi été portée sur la dimension des conséquences sur l'immigration et sur les pays du sud – quant au surcroît de fragilisation de ceux-ci que les traités entraîneraient.



Nous nous sommes également efforcés de développer une approche susceptible de toucher un public large (non-limité aux milieux les plus critiques et les plus conscients). Fidèle à la méthode initiale de Rencontres Citoyennes, Citoyenneté à la une a mis l'accent sur l'aspect réflexif, la dimension de production, celle d'interpellation, ainsi que celle de diffusion et de sensibilisation, le tout porté par un groupe de travail de citoyens de différents horizons et sensibilités.

Plus précisément, le projet s'est développé autour de ces objectifs :

Informier, sensibiliser, susciter la réflexion et l'engagement autour des enjeux liés aux traités transatlantiques et, par la même occasion, autour des traités de libre-échange en général, ainsi que des orientations de l'Union Européenne et des grandes institutions et gouvernements en général ;

Interpeller les élus les plus concernés par la problématique, les informer sur nos prises de positions et analyses ;

Améliorer, adapter, développer des outils d'informations et de sensibilisation centrés sur ces enjeux ;

Encourager à des démarches d'information et de réflexions collectives basées sur ces outils, et par là-même tenter de lancer une « contamination positive » ;

Créer des outils et développer une méthode se prêtant à toucher un public large et diversifié ;

Répondre aux manques de disponibilité, de conscience, de motivation des citoyens par l'élaboration d'outils conçus en conséquence de ces manques ;

Soutenir d'autres démarches de réflexion et de débat autour des enjeux concernés ;

Dans le même sens, utiliser les potentialités que d'autres projets de Carrefour des Cultures présentent à l'égard des enjeux de cette initiative.



La réflexion et l'action du groupe de travail se sont développées autour de 4 pôles : recherche et réflexion ; production ; diffusion et sensibilisation ; interpellation. L'ensemble a été porté par le groupe de travail, à travers des séances de réflexion, d'élaboration, de préparation, de rédaction et d'évaluation.

Pôle recherche et réflexion

Ce pôle s'est développé autour de deux axes : la réflexion au sein du groupe de travail, et la réflexion élargie.

Le premier axe s'est développé à travers une série de séances centrées d'une part sur le débat et la recherche et, d'autre part, sur l'élaboration des documents et événements réalisés dans le cadre du projet.

Autour du second axe a pris place, premièrement, la rencontre de plusieurs personnes-ressources spécialisées dans la problématique ou familières de celle-ci (chercheurs et associatifs), de politiques, ainsi que de citoyens issus de divers horizons, pour alimenter les réflexions et nourrir des productions (certaines de ces personnalités ont été rencontrées plusieurs fois, au fur et à mesure du développement du projet).

Deuxièmement, cet axe a développé plusieurs événements centrés sur le débat et l'information :

Un forum rassemblant l'ensemble des personnes-ressources et politiques rencontrés, et ayant pris place dans le Salon des Médias (détails dans la seconde section de la description de l'espace Rencontres Citoyennes) ;

Un ciné-débat centré sur la problématique du lobbying, en présence d'un des réalisateurs du documentaire choisi, ainsi que du rédacteur en chef de Pour (dont le premier numéro a été dédié aux traités transatlantiques) ;

Une conférence-débat de Raoul-Marc Jennar, l'un des principaux spécialistes de la thématique (organisée en collaboration avec un collectif d'associations) ;

Une séance de travail avec le groupe Roosevelt Namur, ainsi qu'avec Raoul-Marc Jennar, pour faire le point sur la problématique, échanger autour des analyses respectives des deux groupes, et recevoir les retours de l'auteur du Grand Marché transatlantique (cette séance a également pris place à Carrefour des Cultures).

Pôle production

Plusieurs documents d'information / sensibilisation visant concision, clarté, exemples frappants, possibilité d'approfondir plus ou moins suivant le temps disponible, et mise en valeur de sources de références ;

Un numéro spécial de PluriCité consacré entièrement à la problématique, alimenté par les rencontres avec les personnes-ressources, politiques et citoyens de divers horizons évoqués, ainsi que par les documents d'information réalisés avec le groupe de travail ;



Une compilation des réflexions de citoyens évoquées a été illustrée et imprimée sur des feuilles de grand format, afin de pouvoir être exposée (ces réflexions ont notamment pu intégrer une série de propos de citoyens du Canada, du fait qu'une des membres du groupe a établi de nombreux contacts dans ce pays, lors d'un long séjour – contenus spécialement intéressants du fait de la problématique du CETA).

Pôle diffusion et sensibilisation

Diffusion des documents d'information lors de divers événements, notamment lors du Salon des Médias, ainsi que dans l'entourage des membres du groupe de travail ; ces documents ont également été publiés et mis en valeur sur le site Internet de l'association ;

Exposition, dans le cadre du Salon des Médias, de la compilation de réflexions citoyennes évoquées – cette production a également été publiée sur notre site Internet ;

Diffusion du PluriCité centré sur la problématique ;

Les trois événements réflexifs évoqués peuvent également être placés dans le pôle diffusion et sensibilisation (donc, le forum ayant rassemblé les personnes-ressources et politiques rencontrés, le ciné-débat sur le lobbying, ainsi que la conférence de Raoul-Marc Jennar) ;

Soutien de plusieurs autres initiatives consacrées à la problématique (notamment, contribution à la diffusion du journal « Pour » de juin 2015, centré sur les traités concernés ici ; information autour des activités de la plate-forme no-transat ; communication autour de plusieurs conférences-débats et autres événements dédiés à la problématique et émanant d'autres acteurs, et participation à plusieurs de ces événements – lors de plusieurs d'entre eux, une bonne partie du groupe de travail a activement participé ; etc.)

Pôle interpellation

Le groupe a décidé d'interpeller les élus les plus concernés (en particulier les parlementaires européens et les ministres fédéraux, mais plusieurs personnalités politiques européennes influentes).

Une série de séances de travail ont été consacrées à l'élaboration et à la rédaction des courriers, ainsi que d'annexes à ceux-ci.

Un courrier a été rédigé de manière collective, dans le but d'être envoyé aux élus au nom du groupe – accompagné d'une synthèse de nos analyses.

Une série d'autres courriers ont été réalisés à titre individuel par plusieurs participants – les versions en travaux ont cependant été présentées aux autres participants, afin de recueillir leurs réactions et suggestions d'améliorations.

Plusieurs courriers ont également été traduits en différentes langues européennes, pour pouvoir être envoyés aux personnalités politiques évoquées dans les langues de celles-ci (le groupe de travail rassemblant, par chance, deux traducteurs et une personne ayant séjourné longtemps dans différents pays d'Europe).

Les avis et annotations de plusieurs personnes-ressources ont été recueillis au sujet du courrier collectif, qui a été plusieurs fois retravaillé suite à ces avis.

Les courriers ont été finalisés à la fin de l'année, et il a été décidé de les envoyer début 2016 (à l'heure de ces lignes, tous ont été envoyés, et une série de réponses ont été obtenues).

Rencontres Citoyennes dans le projet global

Les Rencontres Citoyennes ont pris une dimension très importante dans l'espace dédié aux médias, et plus précisément dans son événement grand public, le Salon des Médias.

Citoyenneté à la une au Salon des Médias

Ce débat, « le Forum de midi », situé temporellement au cœur du salon, a été élaboré et organisé en interaction avec le projet Citoyenneté à la une. Il a donc été centré sur la problématique des traités transatlantiques, abordée sous différents points de vue : ses différentes dimensions et conséquences potentielles au niveau sociétal en général, mais aussi son traitement par les médias, approche favorisée et bien enrichie par la participation active au débat d'une série d'exposants du Salon, principalement des acteurs



de médias alternatifs. La méthode d'animation a ici été très

porteuse – les exposants ont été rencontrés avant le débat, et encouragés à préparer leurs questions pour intervenir dans celui-ci. Les interventions de ces participants ont, à leur tour, inspiré d'autres interventions et questions du public (en plus de celles suscitées par les intervenants principaux). Cette animation a été assurée par un acteur important des médias alternatifs (mais évitant soigneusement l'attitude fermée qu'on peut trouver chez certains représentants de cette sphère).

La participation du public, plus généralement, a été également favorisée par un autre aspect de la méthode d'animation : il a été demandé aux intervenants principaux de limiter leurs propos de base à quelques minutes, leurs interventions ultérieures devant se limiter à des réponses à des questions du public. Ainsi, ce dernier a eu un maximum de champ pour la participation, et la lourdeur des longues conférences a été évitée.

Le panel des intervenants principaux a été diversifié, puisque, si les approches critiques dominaient, un représentant des partisans résolu du traité était également présent ; en outre, ce panel rassemblait associatifs, politiques, chercheurs, ainsi que représentants des deux genres – ainsi que d'une communauté issue des migrations.

Cet espace événementiel a également constitué une occasion pour mettre en mouvement le débat citoyen ; cette fois, il s'agissait d'interroger le phénomène des exclusions dans les médias. Voir, pour les détails, l'espace Médias et Communication.

Contribution externe

Contribution à une soirée sur les migrations

Dans le cadre d'une soirée thématique organisée par un petit parti sur le thème « Parcours de réfugiés : témoignages et questions, pour penser contre les idées reçues », et à la demande de cet acteur politique, nous avons élaboré et réalisé une intervention centrée sur les causes politico-économiques des migrations forcées, axée sur l'exemple frappant des pêches industrielles le long des côtes de l'Afrique (pêches subventionnées notamment par l'Union Européenne), et de leurs conséquences sur les populations africaines dépendant de la pêche pour leur survie.

PUBLIC

L'ensemble des projets et événements de Rencontres Citoyennes s'adresse à un public aussi large et diversifié que possible, sur les plans communautaires, culturels, sociaux, générationnels comme du genre ; c'est dans cet esprit que nous avons constitué le groupe de travail. C'est dans le même sens que les événements qui ont consacré les réflexions élargies ont été organisés, quand possible, dans des espaces attirant déjà par eux-mêmes un public large, comme le Salon des Médias, ou encore Cinéma des Cultures. Un choix comme Mundo-N, pour le lieu de la conférence de Raoul Marc Jennar, a également permis de mieux toucher, entre autres, le public des associations centrées sur l'environnement (qui ne sont pas toujours suffisamment conscientes des enjeux des traités internationaux, ou encore des enjeux concernant les pays du sud ; le conférencier a, à ce sujet, insisté fortement sur les conséquences, sur ces pays, de traités de libre-échanges comme l'ALENA notamment.

Concernant les résultats des recherches et travaux développés dans le cadre de Citoyenneté à la une, ceux-ci ont été diffusés notamment, comme signalé, à travers une édition spéciale de PluriCité, entièrement centrée sur la thématique du projet. Les documents d'information et de sensibilisation ont été diffusés entre autres auprès du public nombreux du Salon des médias (exposition « Paroles citoyennes », diffusion du document d'information le plus concis – proposé sur notre stand, et dont plusieurs dizaines d'exemplaires ont été emportés), ainsi que sur notre site Internet.



Les courriers d'interpellation rédigés dans le cadre du même projet se voulant également informatifs et pédagogiques, les élus destinataires peuvent être considérés comme faisant partie du public du projet.

ÉVOLUTION ET PERSPECTIVES

Le projet central de Rencontres citoyennes a été cette année la première phase de Citoyenneté à la une. Ce projet avait été préparé fin 2014, en tant qu'initiative de petite à moyenne importance, du fait que son premier thème, les traités transatlantiques, nous paraissait entretenir un lien certes réel avec nos thématiques centrales, mais relativement indirect. A mesure que nous avons étudié la problématique, néanmoins, nous nous sommes aperçus, premièrement, que le lien avec l'un de nos trois piliers, la démocratie et la citoyenneté, était en fait bien plus fort encore que nous ne l'avions pensé au départ et, deuxièmement, il nous a semblé que ces projets de traités étaient une occasion particulièrement favorable de susciter l'intérêt du citoyen pour la chose publique ; en effet, le caractère spécialement excessif de la chose permet de mieux prendre conscience de côtés extrêmement problématiques de diverses dimensions de notre système politico-économique, ayant des conséquences sur tous les domaines de la vie humaine, et notamment celle des pays du sud. Cependant, la mise en valeur des critiques de ces traités nécessite tout de même de nombreux efforts, du fait que des acteurs très puissants usent de très grands moyens pour tenter d'empêcher que deviennent visibles le caractère excessif évoqué. Ainsi, le groupe de travail comme Carrefour des Cultures a décidé, au fur et à mesure du développement du projet, de lui donner une importance bien plus grande que ce qui était prévu au départ.

En outre, l'initiative ne s'est pas achevée avec 2015 – contrairement à ce qui était prévu au départ –, puisque, du fait en particulier de la motivation de plusieurs membres externes du groupe de travail, les participants les plus intéressés de celui-ci ont décidé, avec Carrefour des Cultures, de poursuivre les séances en 2016, à un rythme moins soutenu, mais de sorte à pouvoir, à la fois, analyser les réponses obtenues aux courriers d'interpellation, élaborer des réactions à ces réponses, accorder une attention quant à la conjoncture en lien avec les traités, ainsi que poursuivre des débats et recherches sur la thématique (élargie au marché transatlantique en général, c'est-à-dire en fait au libre-échange dans son ensemble – ce dernier étant fondamentalement d'inspiration atlantiste –, ainsi qu'aux institutions supranationales, qui sont des facilitateurs des projets concernés). Parallèlement, nous collaborons davantage avec le groupe Roosevelt Namur, centré lui aussi sur ces enjeux.

Notons aussi, dans les évolutions, l'établissement d'une interaction particulièrement intéressante avec Cinéma des Cultures : avec le ciné-débat sur le lobbyisme, Rencontres Citoyennes a initié l'utilisation de documentaires au sein de cet événement, à côté de celle, habituelle, des fictions – ce qui approfondit les possibilités de débats citoyens, lors dudit événement.

L'interaction avec le Salon des Médias, quant à elle, s'installe maintenant dans le temps, puisque c'est la deuxième fois qu'elle a eu lieu. Elle va de plus sans doute s'approfondir, du fait qu'il est prévu de donner à la prochaine édition de cet événement une dimension davantage engagée, en en faisant un forum des médias plutôt qu'un salon. Ledit événement pourrait ainsi devenir l'occasion par excellence, pour Rencontres citoyennes, de développer ses initiatives grand public.

L'interaction avec le Salon des Médias, quant à elle, s'installe maintenant dans le temps, comme c'est maintenant pour la deuxième fois qu'elle a eu lieu. Elle va de plus sans doute s'approfondir, du fait qu'il est prévu de donner à la prochaine édition de cet événement une dimension davantage engagée, en en faisant un forum des médias plutôt qu'un salon. Ledit événement pourrait ainsi devenir l'occasion par excellence, pour Rencontres citoyennes, de développer ses initiatives grand public.

Notons aussi que citoyenneté à la Une élira une nouvelle thématique centrale, qui sera lancée à partir de septembre 2016.

Par ailleurs, Démocratie, une Œuvre Citoyenne bénéficiera d'un thème nouveau, qui constituera un point de départ vers l'échéance électorale au niveau de la démocratie locale.

Pour 2016, Rencontres Citoyennes va se constituer comme une thématique à part entière, et sera rebaptisé « Citoyenneté en mouvement », regroupant ainsi Citoyenneté à la Une, Démocratie, une Œuvre Citoyenne, ainsi que d'autres volets. Cette dénomination est en effet plus inclusive.

Espace Communication et Médias

CONTEXTE ET HISTORIQUE

Les médias sont au cœur des enjeux de la diversité comme de la démocratie et de la citoyenneté. Comment progresser vers l'interculturalité si les différentes communautés ne se sentent pas représentées dans l'univers médiatique, en particulier celui de la société d'accueil ? Comment développer une action citoyenne de qualité sans une information rigoureuse et complète, et sans une capacité de réception critique et outillée des médias ? Comment œuvrer à un véritable progrès social sans des médias capables d'accompagner, de soutenir, de promouvoir et d'éclairer ce progrès et les réformes profondes qu'il implique forcément ?

Ainsi, Carrefour des Cultures a toujours accordé une place très importante à la lecture critique de l'information et à l'investigation de celle-ci, à la promotion et au soutien des médias et productions médiatiques de valeur (alternatives comme au sein des grands médias), au développement de médias citoyens de qualité, à l'introduction de bien davantage de diversité culturelle (diversité des communautés comme des points de vue) dans les médias classiques, etc.

C'est dans cet esprit que se développe l'espace Communication et Médias.

OBJECTIFS

Mener un travail d'analyse critique des médias, notamment du point de vue de l'interculturalité, mais aussi en lien avec les enjeux de la démocratie participative.

Stimuler et accompagner, chez les citoyens, une lecture critique des médias fondée sur la rigueur et capable d'alimenter des positionnements engagés.

Contribuer à davantage de collaboration, autour des médias, au sein du monde associatif – notamment pour favoriser l'émergence de médias citoyens, alternatifs et indépendants, ainsi que pour favoriser le développement d'une communication associative plus efficace.

Favoriser davantage de représentation de la diversité culturelle au sein des médias généraux, et le dépassement des tendances ethnocentristes des médias communautaires.

Promouvoir les médias communautaires et alternatifs de valeur, comme les alternatives médiatiques présentes au sein des médias classiques ;

Contribuer à la construction de ponts entre médias classiques et alternatifs, à plus de relais par les premiers du travail des seconds, à plus d'utilisation par les seconds de la partie qualitative du travail des premiers.

Continuer à développer les moyens communicationnels et médiatiques de Carrefour des Cultures.

ARTICULATION

L'espace Communication et Médias continue à se développer principalement autour du Pôle communication de Carrefour des Cultures et du projet Médias-Diversité-Citoyenneté.

Le pôle communicationnel continue à s'articuler autour du périodique PluriCité, du site Internet, ainsi que des réalisations et productions notamment audiovisuelles liées à chaque projet particulier.

Le projet Médias-Diversité-Citoyenneté continue à se développer autour des pôles dédiés à la réflexion, la formation, la production, ainsi que la diffusion / sensibilisation. Ainsi, l'initiative s'est à nouveau centrée en particulier sur le Salon des Médias et l'élaboration et de la réalisation de médias citoyens avec différents

donné par le travail du groupe porteur, rassemblant des acteurs du monde des médias, des associatifs, ainsi que des représentants du domaine de l'enseignement.

Outre ces deux axes principaux, L'espace Communication et Médias trouve également différentes interactions avec plusieurs autres projets de l'association : en particulier Cinéma des Cultures, bien entendu, événement se situant au cœur des médias, mais aussi dans des projets où sont développées diverses productions médiatiques (comme cela a été le cas, par exemple, au sein des projets « Migrantes, Réalité et Médias », « Démocratie, une Œuvre Citoyenne », ou encore comme c'est actuellement prévu, notamment, dans le cadre du second cycle de Dialogue Orient-Occident).

LES RÉALISATIONS DE L'ANNÉE

Médias-Diversité-Citoyenneté

Ce projet, lancé en 2012, se centre sur un lien entre citoyenneté inclusive et active d'une part, et, d'autre part, médias alternatifs comme classiques – deux sphères que Médias-Diversité-Citoyenneté relie également. La visée centrale est de contribuer à l'établissement de rapports féconds entre ces différents domaines, et ainsi, sans occulter les dimensions négatives, à davantage de réalisation de leurs potentialités positives en matière de démocratie, de participation de tous à la vie de la cité, et d'éclairage de l'action citoyenne par une information aussi complète que possible, intégrant les apports et points de vue de toutes les composantes de la société.

Les objectifs de Médias-Diversité-Citoyenneté rejoignent une bonne partie des objectifs globaux de l'espace Communication et Médias, en mettant l'accent et en approfondissant plusieurs d'entre eux. Ainsi, ce projet vise plus particulièrement à :

Favoriser et accompagner la production de médias citoyens et alternatifs, avec divers publics, notamment ceux qui sont plus fragilisés socialement et issus des migrations, mais aussi ceux qui ont un rôle particulièrement important en matière de pédagogie – et ainsi, favoriser chez ces publics le développement de compétences en matière de productions médiatiques ;

Favoriser, à travers cette production comme d'autres dimensions du projet, l'introduction de davantage de diversité culturelle dans les médias ;

Promouvoir la lecture critique des médias, à travers l'accompagnement du travail de production évoqué comme à travers la diffusion des médias en résultant, ainsi qu'à travers le principal événement développé dans le projet ;

Favoriser la rencontre et la collaboration entre acteurs des médias classiques et alternatifs et communautaires, et ainsi, notamment, plus de visibilité de ces médias d'habitude bien moins connus.

Comme lors du premier cycle du projet, Médias-Diversité-Citoyenneté s'est articulé, en 2015, sur un pôle réflexion, un pôle production, ainsi qu'un pôle sensibilisation / diffusion.

Les pôles réflexion et production ont été développés avec les publics des cours de FLE et d'Alpha (grâce à la collaboration avec Alpha 5000), ainsi, comme lors du premier cycle, que les futurs professeurs formés à l'Hénallux. Le pôle sensibilisation / diffusion, quant à lui, s'est centré à la fois sur ces publics, sur celui du Salon des Médias, ainsi que sur ceux des productions médiatiques réalisées (pour la plupart d'entre elles, il s'agissait de celles réalisées lors du premier cycle du projet, les nouvelles ayant été en général, en 2015, en cours de réalisation), diffusées (pour celles qui sont finalisées à cette heure), sur divers médias, à travers plusieurs événements, et notamment lors du Salon des Médias.

Médias - Diversité - Citoyenneté

**MÉDIAS
DIVERSITÉ
CITOYENNETÉ**
CYCLE 2

Quelques chiffres

- 930 participants
- 120 heures d'activité

Quelques productions

Émission de webradio, capsules audiovisuelles, webdocumentaires en travaux, journal mural, PluriCité sur la thématique et le Salon des Médias, affiches, flyers ...

Pôle réflexion

Comme lors du premier cycle, la réflexion traverse toutes les phases et tous les pôles du projet. Elle a été développée à la fois dans le groupe de travail porteur, au sein des publics-participants, ainsi qu'avec les publics de l'événement central.

Evaluation du premier cycle : le nouveau cycle de Médias-Diversité-Citoyenneté a débuté, début 2015, avec la lecture critique du premier cycle, ainsi que de la première édition du Salon des Médias. Les porteurs de l'initiative se sont réunis pour revenir sur l'ensemble des phases et dimensions du projet réalisé. L'occasion a été propice pour penser à de nouvelles collaborations possibles, ainsi que pour commencer à penser le nouveau cycle.

Elaboration du second cycle : plusieurs séances ont rassemblé l'ensemble des porteurs autour de l'élection des thématiques, des sous-thématiques, des publics, ainsi que des types de production du second cycle.

Les thèmes choisis cette année furent celui des exclusions multiples (diffracté en différentes sous-thématiques – reproduction sociale, préjugés entre classes sociales, exclusions dans les médias,...), ainsi que celui de la diversité dans les médias.

Penser et accompagner les productions : à travers une série de séances de réflexion et d'analyse, le groupe de travail a élaboré puis accompagné les productions jusqu'à la fin du second cycle.

Dans ce cadre réflexif, Hénallux a notamment organisé un colloque sur la pauvreté, pour alimenter les réflexions sur la problématique des exclusions multiples – événement lors duquel Carrefour des Cultures a réalisé une animation centrée sur la thématique (animation élaborée en partenariat avec Média Animation).

Pôle production

Le choix s'est à nouveau porté sur des capsules sur le modèle de la Boîte à clichés de la RTBF et sur le webdocumentaire, mais également, nouveauté pour cette année, sur la webradio. Les deux premiers types de production étant dédiés au thème des exclusions multiples, le second à celui de la diversité.

Emission radiophonique : ce média a été réalisé en collaboration avec Hénallux. Il faut préciser que le projet a bénéficié de la présence et de la participation active de deux stagiaires provenant de l'IHECS. L'émission se centre sur la thématique de la diversité (elle s'intitule « Champion de la Diversité », en référence au nom de l'antenne d'Hénallux appelée « Hénallux Champion »).



Dans le cadre de cette réalisation, plusieurs séances de travail pédagogiques ont été réalisées à destination et avec les différents groupes de travail composés des élèves professeurs : introduction à l'univers radiophonique, au concept de cliché, présentation du projet ; mise en commun des clichés, présentation de fiches techniques (pour les interviews, les conduites, le montage) ; débriefing et division des tâches (exercices d'utilisation du matériel, élaboration de la conduite-type,...) ; rédaction des textes ; enregistrement et montage; etc.

Boîtes à clichés et webdocumentaires : une série de séances de travail rassemblant les publics participants, leurs professeurs et encadrants, ainsi que des animateurs de Carrefour des Cultures, a permis de s'informer sur la thématique, de l'analyser, de rassembler des matériaux (clichés, faits reconnus,...), de concevoir les productions projetées, de les scénariser, puis d'effectuer une part de leur réalisation (la finalisation est prévue pour début 2016).

Ces productions ont notamment été nourries par une série d'entretiens réalisés par les publics participants auprès de divers publics.



Journal mural : l'une des animations développées pour le Salon des Médias a également donné lieu à une production : un journal mural, dont le support a été créé avant le salon par Carrefour des Cultures, puis a reçu ses contenus de la part du public lors de cet événement, à travers une animation développée par l'association et Média Animation (animation invitant les participants à s'exprimer sur ce qui manque, pour eux, dans les médias, sur ce qui les y choque, sur ce qui les y réjouit, etc.)

PluriCité sur la thématique :
le dernier PluriCité de 2015 a été dédié à Médias-Diversité-Citoyenneté et à la réflexion sur les médias alternatifs et les alternatives médiatiques. Ce numéro a été nourri en particulier des réflexions d'une série d'acteurs du Salon, et a également mis en valeur les productions des participants du projet dans son ensemble.



Pôle sensibilisation / diffusion

Diffusions et animations diverses

Les Boîtes à clichés produites lors du premier cycle du projet, en 2014, ont été diffusées durant une semaine, fin mars 2015, sur la RTBF. Plusieurs acteurs associatifs nous ont sollicités afin de pouvoir participer à la diffusion et à l'utilisation de ces productions. Celles-ci peuvent également être visionnées sur Youtube, ainsi que sur le site Internet de Carrefour des Cultures, où elles ont également été placées cette année. Plusieurs webdocumentaires réalisés dans le cadre du projet se trouvent également sur Internet, et il en va de même pour l'émission de web radio – accessible aussi sur notre site Internet.

Concernant l'écho du projet dans son ensemble, l'émission MédiaLog, de la RTBF, a consacré l'une de ses éditions à Médias-Diversité-Citoyenneté, et y a reçu Carrefour des Cultures.

Les productions médiatiques du projet ont aussi été projetées lors d'événements organisés avec nos partenaires, en particulier la seconde édition du Salon des Médias, ainsi qu'une soirée à Hé-nallux, dédiée à la mise en valeur de l'émission de web radio et des Boîtes à clichés, ainsi qu'à la réflexion et à la sensibilisation sur la diversité en général (dans ce cadre, nous y avons également présenté l'exposition Orient-Occident).

Les réflexions du journal mural du Salon ont été numérisées et publiées sur notre site Internet.

L'édition de PluriCité dédiée au projet et à ses thématiques centrales a été diffusée par nos canaux habituels.

Pôle sensibilisation / diffusion

Salon des Médias Alternatifs et des Alternatives Médiatiques

Exposants

En tout, ce furent 33 exposants qui présentèrent leurs réflexions et actions sur les stands du Salon, à un public tournant autour de 600 personnes.



Animations

Concernant les animations, voici les principales d'entre elles :

La Tribune des Médias (CDC et Média Animation), activité centrée sur le journal mural déjà évoqué, a suscité la réflexion sur divers aspects du monde médiatique (sur ses manques, ses productions les plus appréciées, sur ce qu'est informer ou désinformer, sur la liberté d'expression, etc.) ;

La Tribune des clichés (Média Animation) était basée sur la déconstruction et la défense d'une série de lieux communs, sous la forme des débats dont les participants pouvaient incarner différents membres, ce qui a suscité des échanges très animés et riches ;

Les clichés et lieux communs ont aussi été déconstruits, décortiqués, analysés lors de l'activité Regards posés (Média Animation et Alpha 5000) ;

Une animation réflexive a aussi eu lieu autour de l'émission Les Niouzz, centrée sur le décodage de la production médiatique pour les jeunes, animation réalisée par OUFtivi, c'est-à-dire les créateurs mêmes de l'émission en question, à la RTBF ; la deuxième phase de cette activité ayant été la réalisation, par les jeunes participants, d'interviews des exposants présents au Salon ;

L'animation Le Grand Jeu de l'Information (Action Ciné Médias Jeunes) allait dans la même direction ;

En outre, plusieurs autres exposants du Salon ont proposé des animations sur leurs stands (par exemple, le périodique alternatif Papier Machine, avec son Tribunal des Mots, incitant à réfléchir sur notre usage de ces composants du langage, sur ce qu'ils portent avec eux, ce qu'ils induisent,...)



Projections

Outre les médias audiovisuels projetés, d'autres productions de partenaires ou d'autres acteurs, ou encore développées dans le cadre d'autres projets de CDC, ont également été mises à l'honneur lors du Salon ; entre autres une exposition de caricatures réflexives sur le thème des médias, réalisées par l'association Gsara ; un recueil de réflexions illustrées, portant sur les traités transatlantiques, recueillies dans le cadre du projet Citoyenneté à la une ; ainsi que l'exposition Orient-Occident, développée dans l'espace Peuples et Cultures, et qui constitue pour nous un média capable de contribuer à introduire plus de connaissance des autres cultures dans les consciences.

Débats

Au sein de cet événement eurent également lieu deux débats grand public. Le premier était consacré aux traités transatlantiques et la logique du libre-échange en général, ainsi que le traitement de ces phénomènes par les médias (ce débat est présenté davantage dans la section consacrée à l'espace Rencontres Citoyennes).

Le second débat était dédié à la thématique des exclusions dans les médias : traitement des vécus des personnes victimes d'exclusion, traitement des causes des exclusions, mais aussi exclusion de certains types de discours – en particulier : tendances à l'exclusion des discours des médias alternatifs par les médias classiques, et vice versa.



Ainsi, en accord avec son sujet comme avec l'esprit du Salon, ce débat a rassemblé – au niveau de ses intervenants – des acteurs des médias alternatifs comme classiques. Les échanges ont été dynamiques, et des confrontations ont eu lieu, mais l'attitude du dialogue a prévalu malgré les désaccords. Ce dynamisme et ces confrontations ont stimulé les réactions du public – qui, à leur tour, ont favorisé d'autres échanges entre intervenants.

L'animation a été assurée par un membre actif de la société civile organisée, très engagé mais animant de manière très dialectique.

Publication

Le Salon des Médias et ses exposants ont également obtenu plus d'écho à travers le PluriCité centré sur l'occasion, où les interviews d'un panel d'entre eux ont été recueillies et mises en valeur.

Pôle communication de Carrefour des Cultures

Bulletin de liaison

Le périodique de Carrefour des Cultures, dont 2016 sera la 6^e année, continue à évoluer. En 2015, à côté de la partie consacrée au dossier – centré chaque fois sur l’une des thématiques importantes dans nos domaines d’action et de réflexion –, nous avons développé une importante section consacrée à la lecture critique des médias, section à laquelle nous avons donné une forme interactive (extraits de discours médiatiques donnés sans analyse, avec invitation à réaliser celle-ci, puis présentation de notre analyse lors de la prochaine édition ; contenu médiatique dans lequel nous voyons un travers ou un piège possible pour le citoyen tentant de s’informer, avec invitation à discerner ce phénomène et, à nouveau, communication de notre lecture de la chose dans le prochain numéro ; le tout associé, pour les deux premiers numéros, à un concours qui a donné de très bon résultats).

Les dossiers thématiques de cette année ont été consacrés à l’éducation permanente ; au marché transatlantique et ses impacts sur la démocratie notamment ; aux médias alternatifs et aux alternatives médiatiques (et aux ponts possibles entre médias classiques et alternatifs).

Outre ces deux parties principales, PluriCité continue également à informer sur nos projets et leurs dernières évolutions, ainsi bien sûr que sur nos événements.

Site internet

Le site Internet reste est outil de communication central pour Carrefour des Cultures. Nous l’avons une nouvelle fois remanié en 2015, à la fois pour lui donner davantage d’esthétique et d’attractivité, mais aussi pour y intégrer une série de productions, récentes et anciennes, qui y manquaient depuis tout un temps, notamment du fait de remaniements précédents non entièrement finalisés. Ces productions ont également été mises le plus possible en valeur, par l’utilisation d’extraits, icônes, et autres illustrations intéressantes des points de vue de la visibilité comme de l’esthétique, ainsi que par la multiplication des portes d’entrée vers ces productions.

Nous avons également recherché davantage de dynamisme – et de dynamisme au service de la mise en valeur des contenus les plus actuels –, en intégrant notamment une bande mouvante dédiée aux actualités.



Ainsi, cet outil continue à donner une visibilité à nos textes réflexifs, nos événements et ceux de nos partenaires, ou encore d’autres acteurs intéressants selon nous, à la philosophie de l’association comme de ses différents projets et espaces, aux médias et outils pédagogiques produits dans le cadre de nos projets, etc.

PUBLIC

Le projet Médias-Diversité-Citoyenneté a touché en particulier le public-participant, puisque c'est lui qui a été associé le plus de la manière la plus active (rappelons qu'il s'agissait des élèves-enseignants d'Hénallux, ainsi que des apprenants de FLE et des cours d'alphabétisation d'Alpha 5000). Bien sûr, les productions réalisées dans le cadre de ce projet seront amenées à toucher un public bien plus large, à travers leur diffusion à travers différents canaux médiatiques (Internet, projections lors d'événements – notamment le Salon ou Forum des Médias –, et surtout diffusion sur la RTBF, dont ont pu bénéficier les Boîtes à clichés produites lors du premier cycle du projet, en 2014).

PluriCité s'adresse à notre public comme à nos partenaires associatifs comme institutionnels.

Notre site Internet, épaulé par la page Facebook de l'association (se prêtant notamment à toucher davantage le public jeune), est accessible à tout internaute et, grâce à un bon référencement, bien visible et très facile à trouver.

La communication autour de nos projets et événements est diffusée dans une série de médias de partenaires et autres acteurs, mais également dans les lieux liés à la culture et aux loisirs (Maison de la Culture, université, Point Culture, bibliothèques etc.), les lieux de rencontre des membres des différentes communautés issues des migrations, etc. De telles politiques de communication nous aident à approcher de nouveaux publics.

ÉVOLUTION ET PERSPECTIVES

Dans les évolutions, on peut noter le développement de la partie interactive de PluriCité, centrée sur la communication de clés de lecture des médias, sur des occasions d'application de ces clés sur des contenus concrets, ainsi que sur la publication et la mise en valeur des réponses qualitatives émanant de lecteurs ; les nouveaux publics associés au projet Médias-Diversité-Citoyenneté (apprenants des cours de FLE et d'alpha) ; le remaniement du site Internet mettant le focus, notamment, sur les productions de nos différents projets.

Concernant les perspectives : au sujet de l'événement central de Médias-Diversité-Citoyenneté, le Salon des Médias, nous comptons opérer ici une évolution vers plus de synergie entre les acteurs de cet événement, ainsi que vers plus d'ampleur de celui-ci – au niveau du temps notamment. C'est pourquoi nous tendons vers le choix du nom de Forum des Médias, plutôt que de salon.

Les nouvelles productions médiatiques élaborées dans le cadre de ce projet sont actuellement en phase de finalisation ; leur diffusion aura lieu à partir de juin 2016.

À propos de PluriCité, nous poursuivrons la démarche interactive évoquée, avec une volonté d'utiliser plus largement les contenus produits, et en renforçant leur dimension pédagogique ; ce, en particulier par le développement progressif, sur base de ces contenus, d'un manuel destiné aux enseignements et à d'autres types de pédagogues, ainsi que d'une formation proposée elle aussi à différents types de pédagogues.

Concernant les publics de Médias-Diversité-Citoyenneté, nous approcherons sans doute de nouveaux milieux, pour enrichir davantage les réflexions et productions du projet (les discussions autour des divers aspects du projet et de son événement central sont en cours).

Espace Perspective de genre : Immigration au féminin

CONTEXTE ET HISTORIQUE

Carrefour des Cultures s'efforce, depuis ses premières actions, de contribuer à agir quant aux enjeux du genre, développant une série de projets consacrés aux différentes dimensions de la thématique : sociale, médiatique, artistique, communautaire et culturelle, etc.

Malheureusement – même s'il faut se réjouir de différentes évolutions positives –, ces enjeux restent en bonne partie d'actualité, en particulier en ce qui concerne la migrante, qui reste l'objet d'une série de préjugés (nocifs quand ils sont négatifs, mais aussi quand ils proviennent d'une bonne volonté maladroite – approches victimisantes, paternalistes, diminuantes en général).

Cette année, l'espace s'est centré principalement sur la phase de mise en œuvre des projets d'action développés suite aux recherches et analyses du projet Travail au Féminin ; en outre, le projet Talents de Femmes a donné naissance à une nouvelle initiative ; de plus, des interactions ont continué à avoir lieu avec l'espace Cinéma des Cultures.

OBJECTIFS

Réunir hommes et femmes, des différentes communautés et milieux sociaux, autour de réflexions, débats et actions consacrés aux divers aspects de la problématique, ainsi qu'aux enjeux sociétaux en général ;

Contribuer à la progression vers l'égalité homme-femme, entre autres en ce qui concerne la migrante, souvent particulièrement marginalisée ;

Contribuer, sans nier les difficultés et inégalités réelles, au dépassement du manque de reconnaissance des migrantes et des femmes en général, au dépassement des approches réductrices, victimisantes, etc.

Développer, avec et pour les migrantes et les femmes en général, ainsi qu'avec des hommes, des projets visant ces différents objectifs, de sorte notamment à favoriser l'intégration des migrantes et autres actrices concernées à une citoyenneté active, une réelle participation de ces femmes à la démocratie ;

Dans le même esprit, contribuer à la mise en valeur des œuvres, luttes, engagements des migrantes ;

Favoriser la participation des migrantes et autres actrices à des réalisations médiatiques et, dans le même sens, à l'émergence d'une image à la fois plus juste et plus constructive de celles-ci dans les médias.

ARTICULATION

Le projet s'articule autour des pôles de réflexion, de production, de formation et de sensibilisation, qui s'alimentent, se dynamisent mutuellement et s'entrelacent (par exemple, les phases réflexives revêtent bien souvent une importante dimension de sensibilisation, par la prise de distance par rapport aux idées habituelles des participants, la confrontation, dès les premières discussions et recherches, avec d'autres points de vue, etc.)

Durant cette année, des démarches de recherches et de réflexion ont abouti à une phase de mise en pratique (dans le cadre de Travail au Féminin) ; l'un des projets importants de l'espace a vu ses dimensions sociales et citoyennes se développer davantage (naissance d'Inspir' des Femmes à partir de Talents de Femmes). Parallèlement, l'espace a bénéficié des développements de Cinéma des Cultures.

LES RÉALISATIONS DE L'ANNÉE

Travail au féminin, un enjeu d'intégration

Ce projet a mis en exergue la migrante dans le monde du travail. En 2014, le groupe de travail avait procédé à une première approche de la thématique, à travers plusieurs séances de réflexion et de débat ; puis, il avait établi une cartographie des différents acteurs intervenant dans le secteur de l'insertion socio-professionnelle, que ce soit dans le domaine de l'associatif, des entreprises, ou encore des institutions publiques ; ces acteurs ont alors été rencontrés, et les échanges avec eux ont alimenté un numéro spécial de PluriCité.

Plus précisément, Travail au Féminin vise à :

Penser cette problématique avec des femmes et des hommes ;

Lever le voile sur les incompréhensions liées aux difficultés d'intégration dans la sphère concernée ;

Rechercher des pistes pour mieux aborder les problématiques en question ;

Diffuser ces pistes à travers une publication ;

Mettre ces pistes en pratique avec des migrantes fragilisées dans le domaine professionnel notamment, et les approfondir, les développer avec elles ;

Dans ce cadre, organiser des rencontres et séances de travail rassemblant, d'une part, le groupe de travail intégrant des migrantes et, d'autre part, les personnes-ressources rencontrées lors de la phase de recherche.

Séances d'échanges et de réflexion

En 2015 a été constitué un groupe de migrantes ayant des difficultés dans le domaine de l'ISP. Avec ces personnes, une série de séances d'échanges et de réflexion ont été menées, autour des thèmes suivants : les véritables freins à l'ISP, en particulier concernant les migrantes ; l'autonomisation des migrantes, une passerelle vers l'ISP ; la valorisation des compétences des cultures d'origine.

Séances d'accompagnement collectif et individuel

Puis, ont eu lieu plusieurs séances approchant de manière globale des thèmes choisis par les participantes et correspondant à des préoccupations générales de celles-ci, sur la thématique de l'ISP.

Enfin, cette approche a été suivie par une série de séances d'accompagnement portant sur les situations concrètes de chacune des participantes. Celles-ci ont été actrices de l'ensemble du processus, puisque l'ensemble du groupe comme chaque participante concernée dans le cas abordé chaque fois ont été amenés à nourrir les recherches de solutions.

Les trois types de séances évoquées ont donc été alimentés par la démarche de recherche initiale, les contributions des migrantes elles-mêmes, ainsi que des réflexions du groupe de travail dans son ensemble sur les situations concrètes concernées.



L'objectif de réunir, en un espace de concertation, des acteurs associatifs et institutionnels et les migrantes actives dans sa seconde phase, cet objectif n'a, quant à lui, pas été atteint, en raison d'un certain essoufflement de la gestionnaire du projet, et du fait que celle-ci n'a pas été plus loin dans son engagement avec Carrefour des Cultures. En conséquence, nous n'avons pas pu poursuivre la réalisation de l'initiative.

Inspir' des Femmes

Dans la continuité du projet «Talents de Femmes », « Inspir' des Femmes » met en avant l'expression féminine dans sa singularité et son pluriel, à travers la rencontre et le dialogue, des réalisations individuelles et des créations collectives, ainsi que des débats citoyens.



Concrètement, cet espace est centré sur un atelier rassemblant des femmes de divers horizons culturels, en particulier des milieux fragilisés, pour penser ensemble, questionner ses forces créatrices, et élaborer puis réaliser des expressions artistiques nourries par les valeurs de la solidarité, de la complémentarité et de la citoyenneté. L'objectif est que ces productions soient à la fois utiles et esthétiques, sources de mise en valeur des facultés individuelles et en même temps de développement de davantage d'autonomie matérielle et financière.

Une idée centrale est de favoriser la prise de conscience et le renforcement, à travers l'ensemble du processus, de ce que les femmes peuvent apporter en tant qu'actrices de société capables de nourrir l'espace public de leurs approches sociales et culturelles, et de contribuer ainsi à l'évolution vers une société plurielle et interculturelle.

Ainsi, Inspir' des Femmes vise à :

Favoriser des rencontres et des collaborations interculturelles et intergénérationnelles ;

Susciter chez les participantes l'éveil d'un esprit critique structuré, organisé, capable d'impacter l'espace public ;

Favoriser la pratique du français dans le cadre d'activités vivantes et concrètes – et, ainsi, favoriser une meilleure intégration ;

Favoriser l'autonomisation des participantes grâce au développement de facultés pratiques utilisables dans la sphère domestiques ;

Contribuer à offrir une visibilité à la force créative de la femme dans les milieux fragilisés ;

Valoriser les participantes à travers le développement de facultés créatives et pratiques latentes, par le partage de leurs connaissances, ainsi que par la mise en valeur de leurs productions.



En 2015, le projet a connu ses phases d'élaboration, d'exploration et de communication autour du public et de partenaires potentiels. Le lancement a eu lieu en fin d'année, avec des échanges et réunions autour de deux premiers partenariats possibles, dont l'un a abouti ; il s'agit d'une collaboration avec des acteurs de la plate-forme Namur'Elles. A l'heure de ces lignes, les réalisations prévues autour de ces collaborations sont en cours de finalisation.

Ciné-débats de Cinémas des Cultures PUBLIC

Comme c'est bien souvent le cas, la thématique du genre a pris place dans Cinémas des Cultures, à travers plusieurs projections et débats inspirés par celles-ci ; en particulier, à travers la soirée centrée sur le film Syngue Sabour, sur le dépassement des rapports hommes-femmes oppressifs en Afghanistan ; mais les enjeux liés à la femme avaient également une place importante dans Winter Sleep, où un homme se voulant progressiste s'avère bien plus complexe et problématique qu'il ne le pense, dans ses rapports à la femme ; ainsi que dans My Sweet Pepperland, qui traite notamment du choc entre des bandits figés dans un monde ancien et des combattantes kurdes qui défendent leur liberté les armes à la main. Ces œuvres ont inspiré une série d'échanges, où la thématique du genre est souvent intervenue.

Concernant Inspir' des Femmes, le projet s'adresse comme expliqué aux couches sociales fragilisées, et plus particulièrement aux migrantes, notamment primo-arrivantes ; mais cet espace peut également s'ouvrir à d'autres participantes, et n'exclut pas non plus les hommes, une certaine mixité de genre étant toujours intéressante, y compris dans un projet centré sur les enjeux touchant plus particulièrement l'un des deux genres. Ces réflexions sont en fait valables pour l'ensemble des projets développés dans Perspective de genre : Immigration au féminin.

Au sujet de Travail au Féminin, la phase du projet développée cette année, s'est centrée sur les bénéficiaires les plus concernées, à savoir, là aussi, les migrantes, notamment primo-arrivantes (la phase précédente s'étant adressée au public plus large des lecteurs de PluriCité, à travers la diffusion des résultats du processus de recherche réalisé au départ).

Concernant Cinéma des Cultures, cet événement touche des membres des deux genres, de l'ensemble des communautés migrantes les plus représentées dans le Namurois, des Belges « de souche », des enseignants et leurs élèves, ainsi que des bénéficiaires des associations d'alphabétisation et leurs professeurs ; ces différents publics ont donc pu, lors de plusieurs séances de cet événement, participer aux débats abordant principalement ou notamment des problématiques liées au genre.



ÉVOLUTION ET PERSPECTIVES

Inspir' des Femmes s'inscrit dans la continuité de Talents de Femmes et, en même temps, ajoute à l'esprit de ce projet un surcroît de dimension sociale, ainsi que réflexive (à travers notamment la transmission de connaissances pratiques pour plus d'autonomie, ainsi qu'à travers le volet des débats sur des sujets citoyens) – dimensions qui étaient présentes dans le projet inspirateur (Talents de Femmes, donc), mais à un degré moindre.

Travail au Féminin s'est, en 2015, concentré sur la mise en œuvre des actions imaginées à la lumière du processus de recherche réalisé lors de la première phase du projet.

Au sujet de Cinéma des Cultures, notre espace dédié au genre bénéficie des développements de cet événement, à savoir de l'ajout de plusieurs séances au-delà de la semaine principale de ce dernier (c'est lors de ces séances, notamment, qu'a pris place celle qui a été consacrée au film dédié aux femmes kurdes luttant pour leur liberté).

Concernant les perspectives, la phase de réalisation d'Inspir' des Femmes a déjà donné lieu à la réalisations de plusieurs œuvres avec les publics de membres de la plate-forme Namur'Elles, ainsi qu'à la planification de leur exposition lors d'un événement organisé par cette plate-forme.

A propos de Travail au Féminin, nos moyens ne nous permettent malheureusement pas, actuellement, de poursuivre plus avant la phase de mise en œuvre. Nous espérons que les conditions seront par la suite réunies pour une reprise de l'initiative.

Au sujet de Cinéma des Cultures, par contre, l'événement s'est bien installé dans la régularité, et nous continuerons à tirer parti de ses potentialités en matière d'enjeux du genre.

Pour l'année 2016, nous avons prévu d'intégrer nos projets dédiés au genre à un nouvel espace, reprenant l'ensemble des réflexions et actions consacrées directement à la diversité : « Diversité et Interculturalité ».

Espace Dialogue Orient-Occident

CONTEXTE ET HISTORIQUE



Dialogue Orient-Occident est issu du projet « Rencontres avec l'islam », né lui-même de l'initiative « Levons le voile sur le voile ». Chaque fois, l'approche s'est donc élargie, depuis le phénomène particulier du voile, en passant par une réflexion centrée davantage sur la dimension religieuse de la thématique, jusqu'à l'approche globale actuelle, prenant en compte les deux grands ensembles de cultures et leurs rapports dans les différents domaines – artistiques, littéraires, philosophiques, politiques, etc.

Le premier cycle de Dialogue Orient-Occident a été axé principalement sur l'élaboration et la création d'une exposition itinérante consacrée aux différentes dimensions de la thématique, mettant en valeur les interactions et créations communes, dans ces différentes dimensions, entre les ensemble de cultures évoqués, à travers l'histoire comme aujourd'hui. Le tout nourri par un travail de recherche et de débat au sein d'un groupe de citoyens.

Entretemps, différentes activités et projets ont pris place dans cet espace :

Le projet Bain de Langues, dédié à la mise en valeur des littératures d'Orient et d'Occident, à travers des soirées de contes, de lectures, ou encore mêlant narrations et musiques ;

Les animations autres et événements développés autour de la commémoration des immigrations marocaines et turques – où s'intégraient notamment le projet et l'événement « Identités ouvertes », centré sur l'art nourri par l'interculturalité ainsi que des espaces de réflexions ;

De nouvelles présentations de l'exposition évoquée ;

Etc.

Puis, fin 2014, du fait notamment de la conjoncture (évolutions négatives des printemps arabes, immiscions funestes de puissances étrangères dans ces mouvements, notamment pour instrumentaliser des mouvements radicaux,...), nous avons voulu revenir à des processus plus continus et approfondis.

Cependant, début 2015, les événements tragiques du début de l'année (autour du journal Charlie Hebdo) nous ont d'abord amenés à développer, dans une certaine urgence et de façon plutôt conjoncturelle, de premiers éléments de réponses à ces événements, à travers des animations destinées à des publics scolaires.

Puis, dans les mois qui ont suivi, même si nous avons pu réaliser plusieurs actions ponctuelles dans le cadre de cet espace, différents contretemps nous ont contraints à reporter l'élaboration d'un nouveau cycle d'importance.

Celle-ci nous devint possible dans la deuxième moitié de 2015, où nous avons donc pu nous centrer sur la préparation et le lancement de ce nouveau cycle.

Ce dernier vise notamment un travail soutenu avec un groupe de citoyen, travail se développant suffisamment dans le temps ; ce nouveau cycle vise aussi à revisiter les productions du premier, notamment le plaidoyer développé dans ce cadre, plaidoyer qu'il s'agirait de mettre à jour et auquel il s'agirait de donner bien plus d'écho. Ce, à travers une campagne basée sur la diffusion de productions existantes ou nouvelles, la rencontre et l'interpellation de personnalités, des synergies avec d'autres acteurs centrés sur des objectifs proches, etc. Il s'agit de faire de même avec des faits trop peu mis en avant par les grands médias mais importants pour le dépassement des conflits, des réflexions mettant en valeur des causes de conflits dans les attitudes, les discours et les choix politiques, médiatiques ou autres, etc.

Ainsi, ce nouveau cycle se destine à être plus axé sur la pratique et l'action que le premier, centré davantage sur la connaissance – en même temps, il donnerait lui aussi une place importante à la réflexion.

La conjoncture des derniers mois, très malheureusement, ne peut que nous conforter quant à l'importance du développement de telles initiatives.

OBJECTIFS

Mieux comprendre les causes des tensions, conflits et incompréhension entre les peuples concernés, et investiguer des pistes de dépassement de ces phénomènes – c'est-à-dire poursuivre le travail de compréhension et de recherche de pistes déjà effectué (en matière de lecture critique des discours médiatiques et politiques, de mise en avant du fait que les valeurs fondamentales sont partagées par les différentes cultures, de mise en évidence de l'idée d'une intégration comme mouvement multilatéral de l'ensemble des communautés, etc.) ;

Incarner la compréhension obtenue – pour favoriser une extension de cette compréhension – dans des plaidoyers, articles, médias, documents pédagogiques et autres productions, et rechercher des productions existantes orientées dans la même direction ;

Diffuser les productions en question, notamment dans les sphères médiatique et de l'enseignement – à travers des animations, des publications, des événements réflexifs,... ; les présenter à des acteurs de nature à les relayer, et/ou dont elles pourraient contribuer à éclairer l'action ;

Contribuer à fédérer différents acteurs, notamment associatifs et médiatiques, autour de ces enjeux et objectifs ;

Contribuer, à travers ces démarches et à terme, à des changements au niveau des politiques jouant un rôle souvent central dans les problématiques concernées ;

Contribuer, à travers ces démarches et à terme, à des changements au niveau des programmes scolaires – dans le sens notamment de davantage de prise en compte de la diversité culturelle en lien notamment avec les peuples et culture concernées.

ARTICULATION

Comme plusieurs autres espaces de l'association, Dialogue Orient-Occident s'articule autour de différents pôles : recherche et réflexion ; élaboration et production ; diffusion et sensibilisation.

Depuis l'achèvement du premier cycle du projet, les actions développées ont été portées par le groupe de travail interne, s'élargissant à des bénévoles et partenaires autour de certaines initiatives. Fin 2015, un groupe de travail élargi à long terme a été reconstitué, intégrant des personnes de divers horizons, et notamment plusieurs membres issus des migrations en provenance des pays arabo-musulmans (ce groupe comprend aussi plusieurs membres de celui qui a porté le premier cycle du projet).

LES RÉALISATIONS DE L'ANNÉE

Animations auprès de publics scolaires

Animation Charlie Hebdo

Pour une réponse plus rapide et conjoncturelle aux événements tragique du début de l'année, nous avons, comme évoqué, élaboré et réalisé des animations auprès de publics scolaires ; elles visaient à favoriser une contextualisation et une approche réfléchie de ces événements, afin de tenter de contribuer à ce qu'ils blessent moins le dialogue des peuples, déjà tant mis à mal. L'approche était centrée sur des séquences informatives et d'analyse, puis sur le débat, le tout portant sur l'actualité comme l'histoire, en visant à favoriser à la fois la compréhension de causes, une prise de recul, et la recherche collective de voies possibles pour contribuer au dépassement des conflits concernés.

Plus précisément, l'activité se structurerait ainsi : retour sur les événements précis ; remise en contexte – à partir de 2006 en particulier ; analyses des unes de journaux ; débat – à partir de plusieurs questions (portant notamment sur les événements eux-mêmes, des faits connexes, et surtout différents points de vue sur la liberté d'expression).

FIFF Campus

Carrefour des Cultures a de nouveau participé à l'activité FIFF Campus, organisée dans le cadre de la 30^e édition du FIFF. Il s'agit d'un espace de réflexion, de débat et d'échange lié à des projections. La thématique choisie était celle du Printemps arabe et des médias. Suite à la projection du film « Je suis le peuple », d'Ana Rousillon, nous avons fait réagir le public en mettant en avant certains aspects ayant un lien direct avec le processus démocratique propulsé par le Printemps arabe. L'occasion a été propice pour expliciter et débattre ensemble au sujet de la place des élections dans ce processus, de la liberté de la presse et d'opinion, mais surtout sur l'étendue du Printemps arabe dans les transformations des sociétés, et sur son lien réel avec la volonté des peuples. Le tout, à partir d'une question axiale : « Ce que vous avez vu à travers ce film révèle-t-il forcément un État démocratique en puissance ? »

Il est clair qu'un tel espace et une telle thématique répondent adéquatement à notre projet Dialogue Orient-Occident dans sa dimension sociale et politique.

Il faut préciser que le groupe porteur du projet a participé à l'élaboration des contours de la thématique, de son articulation, ainsi que du débat développé autour d'elle.



Le public scolaire comme les apprenants du Centre d'Insertion Socio-Professionnelle « L'Envol », d'Andenne, ont été choisis pour partager les réflexions et interrogations des uns et autres.

Nouvelles présentations de l'exposition Orient-Occident



L'exposition réalisée lors du premier cycle de Dialogue Orient-Occident a été présentée lors d'un événement organisé en interaction avec le projet Média-Diversité-Citoyenneté, et en partenariat avec Hénallux. Il s'agissait de présenter des capsules audiovisuelles

produites dans le cadre du projet évoqué – à travers un partenariat entre Carrefour des Cultures, la RTBF et Hénallux –, et centrées sur la diversité ; l'occasion était bonne pour exposer une nouvelle fois la création évoquée ; dans la salle de projection, les élèves d'Hénallux, leurs parents et amis ont ainsi pu découvrir l'exposition en question, lors d'un moment convivial faisant suite à la présentation des médias évoqués – ainsi qu'avant cette présentation.

L'exposition Orient-Occident a également été présentée lors de la seconde édition du Salon des Médias Alternatifs et des Alternatives Médiatiques, en tant que média visant à introduire davantage de conscience de la diversité et de ses interactions, dans la réflexion du grand public en général, ainsi que des acteurs médiatiques en particulier – l'intégration de davantage de diversité culturelle dans les médias étant l'un de nos objectifs les plus importants.

Préparation et lancement du nouveau cycle

La préparation et le lancement du nouveau cycle de Dialogue Orient-Occident ont été développés par un groupe de travail intégrant, outre les membres internes à CDC, plusieurs membres du groupe porteur du premier cycle. Cette préparation et ce lancement ont consisté à :

Constituer un nouveau groupe de travail élargi (présentant une diversité au niveau des origines, ainsi que des milieux sociaux, et intégrant également des associatifs engagés dans les problématiques concernées) ;

Elaborer une feuille de route prévisionnelle ;

Rechercher, lire et analyser un nombre important d'articles sur différentes dimensions de la problématique, ainsi que de plusieurs essais, et visionnage d'une série d'émissions et de documentaires sur les mêmes sujets ;

Délimiter les champs de réflexion et d'action du projet ; ont été choisi les médias, l'enseignement, la politique, la philosophie et la religion, ainsi que le genre ;

Elaborer une série de propositions quant aux thématiques et aux possibilités de réalisations liées aux champs choisis ;

Réaliser une liste de personnes-ressources et autres acteurs à rencontrer début 2016, pour enrichir et actualiser notre état des lieux, pour explorer des possibilités de collaboration dans le cadre du projet, ainsi que pour alimenter un numéro de PluriCité centré sur la thématique, qui constituera le fer de lance du débat élargi vers le grand public.

PUBLIC

En 2015, c'est bien sûr avec la présentation de l'exposition Orient-Occident lors du Salon des médias que le public le plus large a pu être touché dans le cadre de l'espace traité ici (puisque l'événement a rassemblé environ 600 visiteurs ainsi que des dizaines d'acteurs du domaine médiatique et de l'associatif centré sur les médias ; de nombreux étudiants étaient également présents). L'événement à Hénallux a cependant lui aussi touché un public conséquent (même si plus modeste bien entendu), tout comme les animations du début de l'année, auprès des publics scolaires.

Plus généralement – et en particulier en ce qui concerne le nouveau cycle de Dialogue Orient-Occident –, l'espace vise un public aussi large que possible, national comme issu des migrations, et en particulier de celle issue des pays arabo-musulmans ; ce, au niveau de la sphère citoyenne en général ; plus particulièrement, sont également et même tout spécialement visées les sphères de l'enseignement et des médias, ainsi, bien que plus indirectement, que la sphère politique.

Il est clair que le groupe de travail élargi, issu comme évoqué de divers horizons, constitue le noyau dur du projet. Equipe permanente, bénévoles, participants du groupe de travail du premier cycle, ainsi que membres issus de l'élargissement vers un nouveau public forment ce noyau.

ÉVOLUTION ET PERSPECTIVES

Le lancement du second cycle de cet espace s'est poursuivi, début 2016, par des séances de travail avec le groupe élargi, une série de rencontres avec des personnes-ressources, pour actualiser et mettre à jour notre état des lieux – et pour alimenter une édition de PluriCité sur la thématique –, ainsi que par des entretiens avec des citoyens de diverses origines. A l'heure de ces lignes, le numéro de PluriCité a été réalisé et diffusé.

L'espace trouve des interactions avec différents autres projets et espaces de l'association, notamment la partie de PluriCité dédiée à la lecture critique des médias, où divers contenus interactifs ont déjà été créés en lien avec la problématique Orient-Occident ; plusieurs d'entre eux se prêteront à alimenter des outils pédagogiques (manuels pour l'enseignement, animations utilisables par différents pédagogues,...). Nous comptons continuer à produire de tels contenus, pour nourrir nos publications et autres productions.

Nous avons également prévu tout récemment de centrer sur la thématique de Dialogue Orient-Occident la prochaine édition de l'événement central de Médias-Citoyenneté-Diversité (qui s'intitulera sans doute, comme évoqué, le Forum des Médias). En effet, les approches incomplètes ou partiales de l'ensemble des médias classiques sont, suivant notre analyse, l'une des causes les plus importantes de difficultés, dans la problématique concernée. L'événement sera donc une bonne occasion de mettre en avant des approches médiatiques de qualité, de débattre du sujet avec des représentants des différents types de médias, ainsi que des activistes, des experts, tout comme bien sûr des citoyens touchés ou intéressés par la thématique.



C'est également en interaction avec l'espace Médias et Communication et ses projets que nous souhaitons développer les productions médiatiques prévues dans le cadre du présent espace.

Ajoutons que, dans le cadre de la restructuration de nos projets et de la recherche de dénominations plus appropriées, Dialogue Orient-Occident deviendra un projet d'un espace qui s'intitulera Peuples et Cultures – ce qui constituera un retour à la dénomination d'un des projets fondamentaux de l'association. En effet, cette dénomination se prête à englober le plus possible de projets potentiels qui seraient centrés sur des objectifs proches de ceux de Dialogue Orient-Occident. L'espace Peuples et Cultures sera lui-même intégré à la nouvelle thématique « Diversité et Interculturalité ».



Espace Cinéma des Cultures

CONTEXTE ET HISTORIQUE

Le cinéma est assurément l'un des médias les plus influents – si pas le plus influent ; en même temps, la logique de domination de la part d'une même culture (si l'on peut utiliser ici ce terme) a atteint des degrés tout particulièrement élevés. De plus, si le cinéma de la part dominante de l'occident – les Etats-Unis – présentait encore en partie une qualité réelle et de véritables dimensions sociale et citoyenne, ces caractéristiques ne concernent aujourd'hui qu'une très petite minorité de ce cinéma ; de sorte que l'uniformité culturelle, de pensée, de point de vue et d'approche, est de plus en plus frappante. Et si la situation reste différente en Europe, elle n'y est pas non plus fantastique.

Dans un tel contexte, il est très important que les acteurs de l'interculturalité et de la citoyenneté accordent une part importante de leur action à la mise en valeur de cinémas présentant d'autres approches, continuant à intégrer les dimensions sociales et citoyennes, manifestant les points de vue et autres dimensions différentes des cultures que les phénomènes évoqués relèguent au second plan – voire bien plus loin encore.

C'est pourquoi, depuis 2009, Carrefour des Cultures propose Cinéma des Cultures, centré sur la mise en valeur des films d'auteur des divers peuples et cultures. Au départ, l'événement a été développé en partenariat avec le Festival du Film d'Amour de Mons, puis avec le soutien d'autres partenariats, notamment avec AFICo, Libération Films, ainsi qu'en collaboration avec plusieurs associations communautaires (notamment le Centre Culturel Turc et Musulman de Namur). En 2015, Cinéma des Cultures a connu sa 7^e édition.



OBJECTIFS

Cinéma des Cultures s'est construit autour des objectifs suivants :

Mettre en valeur, promouvoir et soutenir le cinéma d'auteur des différentes cultures du monde ;

Favoriser, en particulier, la mise en valeur et les échanges avec les communautés issues des migrations les plus représentées dans la région (c'est-à-dire les communautés turque, albanaise, congolaise, etc.) ;

Favoriser également la mise en valeur de communautés moins représentées mais présentes également ;

Favoriser la rencontre entre les différentes communautés présentes dans l'espace namurois (et au-delà) – c'est-à-dire entre nationaux et migrants, mais aussi entre les différentes communautés issues des migrations ;

Alimenter la réflexion et le débat citoyen – ainsi qu'interculturel – à travers des œuvres cinématographiques abordant enjeux de société (sociaux comme culturels et communautaires, ainsi que politiques au sens noble du mot) ;

Favoriser l'intégration de plus de diversité dans le monde médiatique, à travers l'événement lui-même comme à travers l'écho que de tels événements peuvent avoir sur les acteurs des médias ;

ARTICULATION

L'espace s'articule autour de trois axes : recherche, réflexion et élaboration ; communication ; réalisations.

Le premier axe est centré sur la recherche et le choix des médias qui seront projetés, la recherche et le choix d'intervenants possibles pour les séances (artistes liés à l'œuvre cinématographique ou autres personnes-ressources), ainsi que la réflexion au sujet des débats qui pourront être animés sur base de ces œuvres (thèmes, questions pour lancer le débat,...), démarches menées en collaboration avec les partenaires et autres associés.

Le second axe est centré sur la communication autour de l'événement : élaboration d'affiches et de flyers, diffusion à travers les divers canaux s'offrant à nous (nos propres canaux, ceux de partenaires, les agendas et sites Internet centrés sur l'événementiel, etc.), l'information d'acteurs des médias, etc.

Le troisième axe constitue la réalisation de l'événement lui-même : animation des débats, mise en œuvre du matériel, accueil du public et des personnes-ressources, etc.

Ces différentes étapes sont portées par le groupe de travail gérant le projet – groupe de travail interne qui s'élargit régulièrement à travers la collaboration avec les partenaires et des bénévoles, ainsi qu'avec les personnes actives dans d'autres projets entrant en interaction avec Cinéma des Cultures (cette année, ce fut le cas avec le groupe de travail de Citoyenneté à la une notamment).

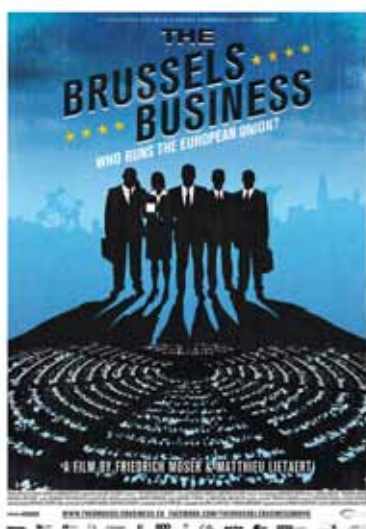
LES RÉALISATIONS DE L'ANNÉE

Concernant la structure de la semaine principale de l'événement, l'édition 2015 a été fidèle à sa forme habituelle :

Soirée d'inauguration avec moment convivial, qui était cette année aussi la soirée Découverte ; cette année, c'est l'Amérique centrale qui a été à l'honneur, avec un film hispano-mexicain racontant le parcours de migrants guatémaltèques fuyant la pauvreté – l'occasion d'échanger, notamment, autour des migrations forcées et de leurs causes ;

Soirée Diversité – dédiée à l'une des cultures les plus présentes dans la région (cette année, la communauté turque, avec une œuvre qui a alimenté des réflexions échanges intéressants sur, notamment les rapports entre nantis et précarisés, ainsi que sur le rapport à la culture en général) ;

Une troisième soirée, consacrée à une œuvre marocaine à la fois onirique et sociale ;



Soirée de clôture (avec, là aussi, un moment convivial) – centrée cette fois sur une création cinématographique qui a donné l'occasion de s'interroger notamment sur les rapports entre les genres dans une société encore très marquée par les traditions et leurs règles dans les rapports hommes-femmes notamment) ;

Des projections en journée consacrées aux publics d'alpha et de FLE, ainsi qu'au public scolaire – cette année, le film sélectionné a proposé des regards sur les vies de 5 enfants, issus de différentes cultures, et pour lesquels l'accès à l'école est impossible.

Puis, pour la seconde année consécutive, des séances en-dehors de cette semaine principale ont été proposées (en mai, juin et octobre). Pour celle d'octobre, nous avons choisi d'intégrer également un documentaire à la programmation, afin de créer une passerelle entre Cinéma des Cultures et le projet Citoyenneté à la une. Il s'agissait d'un documentaire consacré au lobbying européen, avec un débat en présence d'un des réalisateurs notamment.

PUBLIC

Concernant ses séances en soirées, Cinémas des Cultures, vise un public aussi large et diversifié que possible : nationaux « de souche », personnes issues des migrations récentes comme anciennes, communautés fortement représentées dans la région comme celles qui le sont peu, différents milieux sociaux, pédagogues – de l'enseignement comme des associations notamment – (qui peuvent là découvrir des œuvres, voire des thèmes, qu'ils pourraient également contribuer à mettre en valeur dans leurs propres actions et productions pédagogiques, ou qu'ils pourraient mettre au service de celles-ci), acteurs des médias qui pourraient contribuer à donner plus d'écho aux œuvres en question, et, plus globalement, tout citoyen que les débats pourraient contribuer à conscientiser, à mettre davantage en mouvement, à inspirer... (Donc également les institutionnels, les politiques, etc.)

Concernant les séances dédiées aux publics scolaires, d'alpha et de FLE, elles sont réservées à ces publics particuliers – ainsi bien sûr qu'à leurs professeurs et encadrants.



ÉVOLUTION ET PERSPECTIVES

Au sujet du lieu de l'événement, Cinéma des Cultures a pris place une nouvelle fois, en 2015, dans la salle de la Mutualité chrétienne, qui fournit à la fois une position centrale (dans le cœur de Namur et en même temps dans un quartier où sont fortement représentées plusieurs communautés issues des migrations, ainsi que différents milieux sociaux), ainsi qu'une salle spécialement conviviale, se prêtant bien au débat (structure large plutôt que profonde, permettant une proximité de l'animateur et des personnes-ressources avec l'ensemble des participants).

L'organisation de séances en dehors de la semaine principale se confirme comme partie intégrante de l'événement, puisque cette composante de Cinéma des Cultures, introduite en 2014, est prévue pour 2016 également.

Il en va de même pour l'intégration d'un documentaire à la programmation (initiée cette année, et fixée là aussi pour l'édition 2016).

En outre, plusieurs nouveaux partenariats ont été tissés, en 2015 et 2016 : la collaboration avec le journal Pour – autour de la séance de 2015 centrée sur le documentaire –, et un partenariat avec Média Animation, dont l'apport alimentera en particulier, là aussi la soirée autour du documentaire (animation et média lui-même).

Espace Synergie Associative

CONTEXTE ET HISTORIQUE

Le renforcement de la société civile organisée et de son indépendance, le développement de davantage de synergie en son sein, ainsi que de plaidoyers et de projets pour les changements dont nos sociétés ont besoin, ces enjeux sont très importants pour Carrefour des Cultures, depuis ses débuts. Notre conviction est qu'une vraie évolution sociétale a besoin d'un monde associatif se développant dans les directions évoquées, pour pouvoir fournir un réel contrepoids aux puissants groupes animés par leurs seuls intérêts individuels, contribuer à une dynamisation suffisante de la citoyenneté, ainsi que favoriser le développement d'une information plus indépendante, complétant celle des médias dominants.

Après avoir été divisé longtemps en plusieurs projets (notamment Associatif en Question et Présence Associative), nos projets et activités dédiés à l'associatif se rassemblent maintenant en un espace unitaire – auquel nous avons donné le nom d'un des projets qui a été développé en lien avec les enjeux concernés –, restructuration découlant du fait que les objectifs de ces différents projets se rejoignent fondamentalement. Dans le même sens, une telle thématique devrait par excellence assurer une transversalité dans les différents thèmes, axes et projets que développe Carrefour des Cultures.

ARTICULATION

En 2015, les activités de Synergie Associative se sont centrées sur deux pôles principaux : d'une part, la collaboration avec une série d'acteurs associatifs autour du Salon des Médias, d'autre part, la poursuite de la collaboration avec la plate-forme Share, Forum des Migrants.



Parallèlement, nous avons également participé aux activités de plusieurs autres plates-formes, ainsi que développé plusieurs nouveaux partenariats et collaboration, ou encore approfondis des collaborations existantes.

OBJECTIFS

Favoriser les synergies au sein de l'associatif – notamment celui qui est issu des migrations ;

Stimuler la réflexion critique de l'associatif sur lui-même comme sur la société ;

Contribuer au renforcement de la société civile organisée, ainsi qu'au maintien de son indépendance ;

Favoriser le développement par l'associatif – sur le fondement de véritables projets de société – de plaidoyers communs, ainsi qu'une mise en avant collective de ces plaidoyers ;

Dans le même sens, contribuer à ce que l'associatif s'érige en outil de suivi et de contrôle citoyen des politiques et institutions ;

Promouvoir une professionnalisation de la société civile organisée, sans que cette professionnalisation ne se fasse au détriment de son engagement.

LES RÉALISATIONS DE L'ANNÉE

Share, Forum des Migrants

Le projet Share, initié en 2011 par plusieurs acteurs de l'immigration / intégration, rejoint l'ensemble des objectifs fondamentaux du présent espace ; c'est pourquoi Carrefour des Cultures, sollicité par les acteurs évoqués, a sans hésiter répondu positivement à leur demande de s'associer à cette initiative. Dans ce cadre, CDC a pris en charge la coordination des travaux en Wallonie. Après une enquête auprès de l'associatif migrant et pro-migrant en Belgique, un site Internet dédié au projet et à ses participants a été créé. Puis, fin 2012, un forum pour la structuration du mouvement a été organisé, alimenté par les résultats de l'enquête. Ce travail de structuration et les nombreux débats l'entourant se sont poursuivis au cours des années suivantes. Parallèlement, différentes démarches ont été développées : prises de position autour d'enjeux liés aux thématiques de la plateforme, conférences de presse, etc.

Plus précisément, les objectifs de Carrefour des Cultures et de ses partenaires, dans le cadre du plan d'action du groupe SHARE en Région wallonne, sont principalement de :

Penser et analyser ensemble les thématiques qui les concernent, et ce à partir du terrain et du travail effectué par les acteurs issus de l'immigration ;

Constituer un plaidoyer commun face aux politiques d'intégration – immigration ;

Assurer la concertation entre les différents acteurs concernés par les questions d'immigration ;

Créer des passerelles entre la région wallonne et les deux autres régions, concernant les politiques d'immigration et d'intégration ;

Favoriser le renforcement des capacités ainsi que la mise en réseau au sein des acteurs associatifs et ce, au travers de partenariats solides et complémentaires et d'une communication structurée et continue ;

Sensibiliser à la mise en réseau et au renforcement des compétences politiques, renforcement qui ne doit pas se limiter aux questions financières.

En 2015, l'investissement de Carrefour des Cultures au sein Share s'est articulé autour des pôles suivants.

Passage de l'association de fait à l'asbl

En 2015, les activités de la plate-forme se sont concentrées sur ce passage au statut d'asbl, ce qui impliquait une concentration sur le travail de structuration lié à cette transition. Dans ce cadre a notamment pris place l'assemblée générale constituante et sa longue préparation, la rédaction des statuts, ainsi que du règlement d'ordre intérieur.

Rédaction de cartes blanches

Deux cartes blanches ont été rédigées et diffusées afin d'exprimer la prise de position de Share à l'égard des tragédies liées aux vagues migratoires récentes.



Conception et développement de projets

Share étant une structure récente, son développement et son action dépendent des financements obtenus en matière d'appel à projets. C'est pourquoi Carrefour des Cultures a pris en charge l'élaboration du projet dans le cadre de la Promotion de la Citoyenneté et de l'Interculturalité lancée par le cabinet Simonis.

Share au Salon des Médias

Comme lors de la première édition de l'événement, Carrefour des Cultures a facilité la participation de Share à l'édition 2015 du Salon des Médias, ce qui a à nouveau favorisé la visibilité de la plate-forme, sa rencontre avec des partenaires potentiels, ainsi bien sûr que la découverte, pour les acteurs de cette plate-forme, de sources d'informations alternatives susceptibles de l'aider à mieux éclairer ses actions et réflexions.



Synergie associative dans le Salon des Médias

Le salon a été cette année encore une occasion propice aux rencontres et échanges entre une série d'acteurs de la société civile organisée.

Renforcer et consolider le passif de la première édition

Après l'évaluation avec les différents acteurs et participants à la première édition, dès la fin du mois de mai 2015, CDC a mis en place une série de rencontres avec les dits acteurs, pour penser la 2e édition dans son évolution. Ces rencontres ont constitué une occasion pour réfléchir ensemble sur les aspects organisationnels, mais aussi sur le contenu et notamment les thématiques à développer pour l'édition 2015. Par ailleurs, un débat et des échanges soutenus ont eu lieu autour du concept de média alternatif et sur la possibilité de la participation des médias classiques.

Nouvelles collaborations et approfondissements de collaborations existantes

La campagne de communication que CDC a développé depuis la fin du mois de mai nous a permis de rencontrer de nouveaux acteurs médiatiques, que nous avons associés à l'élaboration de la nouvelle édition. Dans la même optique, des collaborations ont eu lieu autour du travail portant sur le programme du Salon.

Ces collaborations ont concerné l'élaboration, la création, ainsi que l'animation. Tribune des Médias a constitué l'une de ces collaborations, qui a invité les acteurs médiatiques ainsi que les participants de l'associatif de l'éducation permanente à répondre, chacun avec son style et son humeur, aux questions posées autour des médias.

Dans la même optique, l'animation autour de la « Tribune des Clichés », comme celle liée aux « Regards Posés », ont constitué d'autres occasions pour mettre en avant la force de l'associatif pour développer des actions communes.

Le Salon a également été une opportunité de renforcer la collaboration avec des acteurs médiatiques tels qu'Investig'Action, lequel a pris part au débat sur le rôle des médias vis-à-vis des différentes exclusions. Cette collaboration nous a également conduits à associer ce partenaire aux réalisations liées à notre périodique PluriCité.

C'est aussi autour de cette édition que nous avons fortement renforcé la collaboration avec le journal Pour. Suite à cela, un partenariat a été conclu pour un rôle essentiel de cet acteur dans la co-élaboration et la co-organisation de la prochaine édition du salon.

Les travaux autour du Salon des Médias ont également été l'occasion de poursuivre et approfondir la collaboration tissée avec la RTBF.

Réflexions et démarches autour de projets communs

Au sein du groupe de travail de Médias-Diversité-Citoyenneté comme dans le cadre de la collaboration rapprochée avec Pour autour de la prochaine édition du salon, l'une des conclusions importantes est celle d'un projet qui serait proposé à l'ensemble des participants à cet événement, notamment pour donner à celui-ci une dimension plus engagée, et davantage de visibilité.

Dans le même esprit, nous avons procédé pour que davantage de participants au salon se joignent au groupe de travail porteur, afin que l'ensemble de cet événement puisse être une création commune d'une plus grande part de ses acteurs. Plusieurs d'entre eux ont manifesté leur volonté de rejoindre ce groupe porteur, et le feront vraisemblablement dans le cadre du développement de la prochaine édition.

Participation à divers espaces de concertation

Carrefour des Cultures a suivi les activités de la plateforme Namur'Elles – initiée en 2015 par la Ville de Namur ; en fin d'année, l'association a proposé aux membres de cette plate-forme de collaborer autour du projet Inspir' des Femmes, ce à quoi plusieurs de ses membres ont répondu positivement – à l'heure de ces lignes, les collaborations sont en cours.

L'association a poursuivi, en 2015, la participation aux activités de plusieurs autres plates-formes et espaces de concertation – ou tout au moins, quand la participation active n'était pas possible, le suivi des activités et réflexions de ces espaces : la plate-forme contre le racisme initiée par le ministère de l'Égalité des Chances ; plusieurs plates-formes du Centre Régional d'Intégration de Namur (celle centrée sur le FLE, celle dédiée à la citoyenneté, etc.) ; la Commission pour l'Intégration des Personnes Étrangères et d'Origine Étrangère de la Région Wallonne.

PUBLIC

A travers ses actions d'information et de sensibilisation, Carrefour des Cultures dans le cadre de Share vise en premier lieu l'associatif, du fait des efforts des porteurs de cette plate-forme pour davantage de structuration de la société civile organisée migrante et pro-migrante et, à travers cela, de la réflexion et des actions de ses membres. L'initiative s'adresse cependant aussi aux politiques et institutions publiques, ainsi qu'aux citoyens dans leur ensemble – migrants comme nationaux.

Le public du Salon des Médias en tant que tel est détaillé dans la section qui lui est consacrée ; Synergie Associative, cependant, s'adresse davantage aux acteurs associatifs eux-mêmes. La participation continue de ceux-ci a été assurée pour cette 2e édition.

Concernant les autres espaces de concertation évoqués, ceux-ci constituent pour nous une manière d'élever une parole associative nourrie de l'action et de l'engagement de la société civile dans l'espace public.

ÉVOLUTION ET PERSPECTIVES

Pour 2016, synergie associative continuera à se développer en particulier autour du Salon des Médias, – sans doute rebaptisé Forum pour la 3^e édition.

Notre objectif est également de mettre en mouvement une approche, une communication et une sensibilisation autour de la création d'une plate-forme ou d'un espace de concertation autour de la diversité culturelle.

L'ensemble des collaborations évoquées dans les lignes qui précèdent continueront à être développées et approfondies en 2016 : en particulier le partenariat avec Pour autour des nouvelles orientations qui seront imprimées au Salon ou Forum des Médias ; la collaboration avec Média Animation autour de Cinéma des Cultures ; les partenariats avec plusieurs acteurs de la plate-forme Namur'Elles ; etc.

Dans le cadre de la restructuration du projet global de CDC, Synergie associative deviendra un espace de la nouvelle thématique « Citoyenneté en Mouvement », du fait du lien structurel entre associatif et citoyenneté.

Carrefour des Cultures asbl



Avenue Cardinal Mercier, 40
5000 Namur

Tél. : 0032(0)81/41.27.51

e-mail : info@carrefourdescultures.org

site Internet : www.carrefourdescultures.org/